RECVEIL
DES SECRETS
DE
LOVYSE BOVRGEOIS DITE BOVRSIER, SAGE-FEMME de la Royne Mere du Roy,

Auquel sont contenues ses plus rares experiences pour diuerses Maladies, principalement des Femmes, auec leurs Embellissemens.



A PARIS,
Chez IEAN DEHOVRY, en sa Boutique au bout du Pont-Neuf, proche les Augustin à l'Image de S. Iean.

M. DC. LIII.

Auec Priuilege du Roy.



LE LIBRAIRE AV LECTEVR.

AMY Lecteur, apres t'auoir cy-deuant donné à diuers temps, trois liures des Obſeruations de Madame Bourſier, dans leſquels elle fait ſouuent mention de certains Secrets, qu'elle ſe reſeruoit & aux ſiens: i'ay creu que ie te ferois vn ſingulier plaiſir, ſi ie les pouuois tirer d'elle, afin de te les communiquer auant

ſon deceds. Pour cét effect ie luy ay plusieurs fois remonſtré, qu'ayant atteint vn aage, auquel les forces de ſon corps ne luy permettent plus de ſeruir le public, comme celles de ſon eſprit peuuent encore faire, en ne luy deſniant ce qu'elle a peu remarquer par ſa longue experience, & par ſa hantiſe qu'elle a euë auec les plus celebres Medecins de l'Europpe, eſtant au ſeruice de la Royne Mere du Roy, en la qualité de ſa Sage-femme Ordinaire. La ſeule choſe qui l'a long-temps retenue à incliner à mes prieres, eſtoit la conſideration de ſa fille, qui a embraſſé ſa profeſſion, à laquelle elle craignoit de faire tort. En fin reconnoiſſant qu'elle auoit acquis par ſon addreſſe

& grand iugement, vne telle reputation, qu'elle estoit doresnauant assez recommandable de soy, sans qu'elle eust besoin de l'estre par les Secrets de sa mere, elle m'a communiqué son manuscript, auquel n'a esté rien changé, sinon l'ordre qui estoit confus, & qui t'eust apporté de la difficulté à trouuer promptement les remedes que tu eusses desiré; & croy que celuy, auquel il est reduit, te sera aggreable, parce qu'il est à plus pres conforme à celuy des practiques de Medecine, en sorte qu'on pourroit mesmes l'appeller, la Practique des Sages-femmes, s'il contenoit les causes & signes des maladies, desquelles elle te donne seulement les remedes, le surplus

n'appartenant qu'aux Medecins: c'est pourquoy il a esté iugé plus à propos de l'intituler, Recueil de plusieurs Secrets pour diuerses maladies. C'est le dernier liure que tu dois attendre d'elle, puis (qu'ainsi que i'ay dit) son grand aage ne luy permet plus de rien entreprendre, se sentant assez heureuse si tu aggrées ceux dont elle t'a fait part iusqu'à present: ainsi que ie seray, si tu te contentes du soin que i'ay eu de te les donner tous, les plus corrects, & au meilleur estat qu'il m'a esté possible, & sur tout celuy-cy, auquel, outre les remedes experimentez pour diuerses maladies, principalement des femmes, qui y sont contenus, tu trouueras plusieurs autres raretez, pour ce qui concerne

les embelliſſemens, & autres choſes curieuſes, deſquelles i'eſpere que tu feras d'autant plus de cas, que i'ay eu de peine à les recouurer pour ton vtilité, à laquelle tendent tous mes deſſeins. A Dieu.





RECVEIL DE DIVERS secrets pour diuerses maladies.

Par LOVYSE BOVRGEOIS.

SECTION PREMIERE.

Des maladies internes.

CHAPITRE PREMIER.

Maladies de la teste.

Pour mal caduc.



RENEZ vne teste de mort, à sçauoir l'os seulement, & iceluy raclés au plus hault au dehors, & de la racleure & poudre d'iceluy donnés en à boire le poids d'vn escu au malade dans du vin.

Autre tant pour homme, femme que petits enfans.

SI c'eſt vn homme ou vn garçon, il faut prendre de l'os du front d'vn homme ou d'vn garçon, qui ait eſté pendu & eſtranglé, l'os deſſus les yeux, & en raſper le poids d'vn eſcu, le metre dans du vin blanc, ou du boüillon du pot, & le faire prendre à ieun au malade vne ſeule fois. On m'a aſſeuré en auoir veu guerir vn grand nombre tant hommes que femmes, ſans autre remede. Et ſi c'eſt vne femme ou fille qui ait le mal, il faut prendre vn ſemblable os d'vne femme ou fille, qui ait eſté auſſi penduë, & en vſer de meſme.

Pour la rage.

2. POur empeſcher que quelqu'vn ayant eſté mordu de quelque animal enragé : ne deuienne enragé il eſt bon auſſi pour preſeruer & guarir les animaux, ainſi que ie l'ay appris de perſõnes qui en ont veu faire ſouuent l'experience.

La veille de la sainct Iean auant que le Soleil soit leué, il faut cueillir de la pimprenelle sauuage, la faire seicher à l'ombre, (que le Soleil n'y donne point,) tout à loisir; puis la reduisez en poudre, que vous passerez bien subtile, dont vous ferez vser aux personnes qui auront esté mordus, tous les iours dans le manger, specialement dans leur potage enuiron vne bonne pincée. Pour des animaux soit à poil ou à laine, il leur en faut mettre dans leur mangeaille, mesmes pour les chiens leur en mettre dans du potage ou autre mangeaille, & sans doute ils seront exempts du mal.

Preseruatif infaillible pour la rage, lequel ne preserue pas seulement, mais mesme guarit en ayant des accés

PRenez des fueilles de ruë, veruene, petite saulge, plantain, feuilles de polypode, absynthe commune, menthe, armoyse, mille pertuis, bethoine, melisse, du contaure mineur, de chacune vn mesme poids, il les faut cueil-

lir à la ſaiſon qu'elles ont plus de force, qui eſt preſque à la pleine Lune du mois de Iuin, il faut les faire ſeicher eſtans dans des ſachets de papier, & les mettre en lieu, où le Soleil ne donne iamais, de peur qu'elles ne ſe ſeichent trop, & auſſi qu'il ny pleuue point, de crainte qu'elles ne moiſiſſent : l'on les gardera de cette façon à condition qu'elles ſeront renouuellées tous les ans, & lors qu'il ſera beſoing d'en vſer, il en faudra mettre en poudre tres menuë de chacune vn meſme poids, & en donner à ceux qui auront eſté mordus d'vn chien enragé demie drachme, ou auec du vin, ou auec du miel, ou bien auec du beurre, eſtant à ieun, & ne manger point de trois heures apres la priſe, & ne nuira point d'en donner iuſques à trois ou quatre fois, principalement lors que la morſure eſt inueterée, ou bien meſme quand l'hydrophobie eſt formée. Celuy qui aura eu quelques accez de l'hydrophobie, ſera lié eſtroictement, & l'on luy fera aualler de ladicte poudre d'eſtrempée auec du vin, & s'il eſt beſoing l'on luy ouurira la bouche auec violence : il eſt

neantmoins plus propre de luy donner le remede pendant que l'eſprit eſt ſain, & hors l'accez.

Pour les Catarrhes.

Recepte ſouueraine, & experimentée pour guarir toutes ſortes de catarrhes.

3. PRenez fueïlles de ſauge à aureilles, cloux de gyrophle, canelle fine, graine de paradis, de chacun deux onces, macis, fleur de muſcade, żedoard, galenge, coriandre, füeilles de ruë, eſcorſe d'orange, menthe, de chacun vne once, blanche aluyne demie once poiure long, bois d'aloës, poiure rond, noix muſcade de chacun vne once, ſuccre fin battu en poudre, fleur de roſmarin, fleur de lauande, roſes rouges, de chacun deux onces, eſcorce de citron vne once, toutes ces choſe ſeront miſe grocierem ẽt en poudre dans quatres pintes de bon vin blanc, & ſera diſtillé au baing-marie, puis vſer de lad. eaue toutes les ſemaine trois fois ſçauoir deux cuillerées.

Pour les yeux.

Pour oster la fluxion, & inflammation de l'œil.

4. IL faut prendre de l'aloës transparẽt & clair, le reduire en poudre, puis le mettre dans vn creuset de terre auec du ius de roses de Prouins, & le remuer fort par plusieurs fois le laissant au Soleil iusques à ce qu'il seiche, & se puisse reduire en poudre, puis en souffler dans l'œil, il arreste incontinent la fluxion.

Pour les yeux.

PRenez eau de fenoüil de l'année mesme vn demy septier eau rose, succre candy, auec vn peu d'eau de vie.

Pour guarir la rougeur des yeux.

PRenez encens, & le puluerisez bien subtilement, puis le detrempez auec eau de blanc d'œuf, du miel, & du laict de cheure, & de ce frottez les yeux malades vous allant coucher.

Autre pour le mesme.

PRenez vne ou plusieurs aisles d'oye qu'on appelle plumail, lesquelles les

villageoises font seruir en leur mets, ou paistrains à faire du pain, tirez des osselets desdictes aisles la vieille moüelle qui y est, encores qu'elle soit seiche, & en assemblez le plus que pourrez, & auec vn rechault, ayant mis vn peu d'huisle d'oliues, faictes fondre peu à peu reduisant cela en vnguent liquide, dont vous frotterez soir & matin, auec vne petite plume la rougeur de vos yeux.

Autrement pour le mesme.

PRenez de la couppe rose blance la grosseur d'vne feue, & la mettez dedans vne petite phiole, puis la faites bouillir en eau de riuiere, estant froide, prenez en vn peu, & en lauez les yeux trois ou quatre fois le iour, sans les essuyer, & en trois ou quatre iours on s'en portera bien.

Pour faire l'vnguent de tuthie ainsi qu'il se faict au mortier d'or à Orleans.

PRenez vn quarteron du meilleur beurre frais, qui se puisse trouuer, & le mettez fondre dans vn posson d'eau rose, & qu'il boüille vn petit pour estre escumé, puis l'ayant mis en vne vaisselle bien nette pour le laisser refroidir

ſans y toucher, affin que l'eau ſe ſepare, puis apres que l'aurez iettées, il faut adiouſter audict beurre demie once de bonne tuthie preparée, & auec la ſpatule bien nette le fort meſler.

Eau exellente pour les yeux.

IL faut au mois de May, coupper vn ou deux cottons de fenoüil doux, à vn pied pres de terre, & oſter doucement la moüelle de dedans, & l'emplir de ſuccre candy en poudre, & le bien boucher, puis le lendemain matin auant le Soleil leué, il le faut deboucher, & verſer doucement dans vn verre ce qui s'y trouuera, & en mettre dans l'œil.

Autre eau pour le mal des yeux, & en oſter les rougeurs, & taches, & conforter la veuë.

PRenez quatre liures de paſte de pain blanc preſt à mettre au four & quatre pintes, de bon vin blanc, mettrez tout en vn pot de terre plombé & bien fermé, & le laiſſez tremper vingt-quatre heures, apres mettez tout enſemble en vne chappelle de plomb, & prenez douze œufs frais, que ferez durcir, & dont vous oſterez la coquille, & le

iaune, rempliſſant le milieu & blanc de terebentine de Veniſe ; cela fait, ſaupoudrez, & mettre ſur ledict blanc, ſuccre candy vne once, alum de roche demie once, couppe roſe blanche demie once, fermez lors la chappelle, & le diſtillez ; il s'en faut baigner les yeux fort ſouuent.

Autre eau qui guarit du mal des yeux, & meſmes oſte vne taye nouuellement faictes.

PRenez vn œuf pondu, du iour que vous voudrez faire l'eau, & le mettez durcir dans les cendres, & quand il ſera bien dur couppez le en deux par le trauers ſans oſter la coque, & oſtez le iaune de deux moitiez, puis ayez le gros d'vne noiſette de ſuccre candy, & autant de couppe roſe blanche, & le battez tellement qu'il ſoit en poudre, puis en empliſſez les deux moitiez, & les reioignez enſemble, & les liez tres bien de fil en ſorte que la poudre ne ſorte pas ; puis ayez dedans vn verre, enuiron deux doigts d'eau de fontaine & autant d'eau roſe, & mettez l'œuf dedans tremper l'eſpace de vingt

quatre heures, & puis tirez l'œuf, & mettez l'eau en quelque phiole de verre, puis en mettez en vous allant coucher vne gouttedans l'œil,& le matin autant,& peu de temps il guarira.

Pour guarir le mal des yeux mesmes de la taye.

PRenez cinq nids d'hirondelles, les petits dedans, & le nid entier, vne poignée de fenoüil, & vne poignée de veruene, & cela estant ensemble le ferez distiller en la chappelle, puis de ladicte eau en prendre au bout du doigt d'apres le petit, & s'en laisser tomber quelques gouttes dedans les yeux malades au matin & au soir.

Collire pour la maille.

PRenez suc de treffle tacheté deux onces, sel commun demie poignée, vinaigre tres-fort tant soit peu, soit fait collire, lequel soit instillé deux fois le iour, au matin & au soir.

Poudre qui soufflée dans l'œil mange la taye de quelque espoisseur qu'elle soit.

IL faut prendre des limaçons gris qui se trouuent dans les vignes, les mettre dans vn pot neuf sur vn four, ou de-

dans; qui ne soit point trop chaud, puis les piller, & pulueriser subtilement, coquilles & tout, & en souffler souuent dans l'œil où est la taye.

Pour fortifier, conforter & conseruer la veüe.

PRenez vn pain de froment du poids de douze onces à demy cuit faites le tremper en vin blanc doux par l'espace de douze heures, vne once de tuthie preparée, & vn peu de succre, de macis demie once, soixante escargots, trente œufs frais, deux grosses poignées de fenoüil en herbe, vn petit bouquet de ruë, deux grosses poignées de roses blanches, vn petit bouquet d'esclaire, & deux grosses poignées d'euphraise: couppez ledict pain par souppes deliées, & l'accommodez dans la chappelle lict sur lict, à sçauoir vn lict dudict pain, puis vn lict des herbes susdites, & apres vn lict desdicts œufs & escargots, concassez tout ensemble auec leurs coquilles, & faictes distiller cela en la maniere accoustumée. puis la distillation faicte, mettez l'eau en vne grande phiole de verre, & l'exposez au Soleil par

quarante iours pour la purifier.

Prenez en vne goutte au bout d'vn cure-dent tous les soirs en vous couchant ou bien trois, ou quatre fois la sepmaine, & vous en frottez les yeux.

Eau pour fortifier la lumiere des yeux affoiblie par maladie, où accident.

PRenez trois dragmes de tuthie pulueriſée bien menu, trois drachmes d'aloes hepatic en poudre, deux drahcmes de ſuccre fin, ſix onces d'eau roſe, ſix onces de bon vin blanc qui ſoit pluſtoſt doux, qu'autrement, vray eſt que le trop doux eſt moins bon, & meſlez tout cela enſemble, & le mettez dans vn vaiſſeau de verre bien net, & bien ſerré au Soleil par l'eſpace d'vn mois continuel, en remeſlant à tout le moins vne fois le iour toutes les matieres, affin qu'elles s'incorporent bien toutes enſemble, puis prenez d'icelle eau, & en mettez quelques gouttes ſur les yeux au ſoir & au matin, & en continuant quelque temps, elle fera en bref retourner la veuë claire, & auſſi pure qu'auparauant.

Pour faire voir grandement clair.

IL faut prendre de la poudre de couperose verte bien transparente, à demy posson d'eau de vigne, ou à faute d'eau de vigne, de l'eau rose, ou de l'eau de plantain : on y peut mettre autant de ladite poudre qu'il en pourra tenir trois fois dessus vn double, & s'en lauer les yeux.

Pour guarir les yeux enflés.

PRenez vn œuf frais, faictes le cuire & durcir entre deux braises, puis l'escoquillez, & le fendez par la moitié, ostez-en le iaulne, & mettez les moitiez vuides assez chaudes sur les yeux, ou vne des moitiez, s'il n'y a qu'vn œil malade : le bandant d'vn linge pour le faire tenir, faictes cela vne ou deux fois: cela se doit faire lors qu'on se va coucher specialement.

Pour guarir les yeux mutilez ou heurtez soit de coups, ou cheutes.

PRenez du ius d'ache, & de la mie de pain blanc, & les meslez bien en vn mortier auec vn peu de vin blãc, & de ce faites emplastre, que vous apliquerez sur l'œil, ou sur les yeux douloureux.

Pour la ſurdité.

Recepte pour la ſurdité.

5. PRenez feüilles de l'aurier, d'abſinthe, de ſauge, de roſmarin, feüilles ou graine de myrthe pilez le tout enſemble dans vn mortier, puis les mettez tremper dans vne forte bouteille de verre, & les laiſſez trois iours en infuſion auec vne pinte de vin blanc, & ſoit ladicte bouteille bien bouchée; apres les trois iours la faut mettre dans vn chauderon auec de l'eau froide, puis la faire boüillir, & quand elle aura boüilly, faut deboucher la bouteille, mettre l'oreille à la fumée qui en ſortira, & ce l'eſpace d'vn Credo; & chauffer la coiffure du malade à la fumée du roſmarin; & faut faire cela l'eſpace de trois ou quatre ſoirs, trois heures auant, ou apres le repas.

Autre pour guarir la ſurdité.

PRenez ſemences de cumin, graines de genieure, bayes de l'aurier de chacun vne poignée, mariolaine, ruë,

betoyne , camomille , melilot, aluyne de chacun deux poignées, faut mettre le tout dans vn sachet , & le faire boüillir dans vne pinte de vin blanc , & autant d'eau de riuiere , qu'il deuienne à trois choppines pour en receuoir la fumée dans l'oreille par vn entonnoir, deux fois le iour , sçauoir le matin au leuer, & le soir au coucher , & apres auoir receu ladicte fumée, faut mettre dans les oreilles trois gouttes de la composition, qui s'ensuit.

Prenez feüille de laurier , de ruë de chacune vne poignée , les faut battre dans vn mortier , & en tirer le ius , & dans iceluy ius mettre le poids de deux escus d huile d'amandes ameres, & autant de graisse d'anguille, le tout meslé ensemble.

Pour estancher le sang du nez.

6. PRenez des racines d'orties , & les plez auec du vinaigre , puis en faite, vn emplastre, & le mettrez sur le sommet de la teste.

Pour oster la puanteur du nez.

7. PRenez de la menthe, ruë. & marjolaine, & les pilez en vn mortier, & en faictes du ius, & d'iceluy mettez en souuent dans vos narines en tirant vostre haleine, & pour certain cela tirera la puanteur du nez.

Pour faire bonne bouche.

8. PRenez du vinaigre squillitic, & d'iceluy l'auez vostre bouche en gargarisant, & il vous mondifiera la bouche, & rendra bonne odeur.

Pour les dents.

Pour appaiser la douleur des dents sur le champ.

PRenez cotton neuf & le sauffez dans huile d'hypericon, & en mettez dans l'oreille du costé de vostre mal, & serez incontinent guary.

Pour faire emplastre pour guarir le mal des dents.

PRenez trois ou quatre mouches cátharides, & les broyez en poudre auec gros comme vne febue de leuain, & la

& la moitié autant de moustarde, auec vn fil de fort vinaigre pour desmesler le tout, & en faictes emplastre assez liquide, qu'appliquerez derriere l'oreille du costé de la douleur. L'emplastre de tacamahaca est aussi fort souuerain le mettant sur lartere du costé de la partie douloureuse.

Pour guarir des dents.

PRenez du cresson, & le faictes boüillir auec fort vinaigre, & quand il sera presque pourry de cuire ostez-le du feu, & prenez le cresson en vostre main, & en faictes cõme de petites cueillerées que mettrez sur la dent, & en changez souuent, cela vous fera ietter des phlegmes, qui vous guariront.

Autre pour le mesme.

PRenez vne poignée de saulge, & autant de rosmarin, & les ferez boüillir dans demy septier de fort vinaigre, & ayant bouilly trois bouillons, faictes rougir vn caillou dans le feu, & le mettre tout chaud dans le pot auec les herbes, puis mettez vn entonnoir sur le pot & receuez la fumée, qui sortira sur la dent, tant qu'il en voudra sortir, puis prenez

vn peu de ces herbes, & en mettez sur le costé douloureux, que banderez auec vn linge, & vous allez coucher.

Autre pour le mal des dents.

FAut prendre essence de cloux de gyrofle, & mettre vne goutte dans la dent douloureuse, autant en fera vne goutte d'essence de thym. La racine nõmée pyrestre mise sur la dent fait fluer de l'eau, qui decharge fort la partie.

Pour faire choir vne dent sans faire mal.

PRenez roses rouges deux onces, & les faictes bouillir en fort vinaigre l'espace d'vn iour & vne nuict, puis les ferez seicher, & ferez poudre, que mettrez dans la dent.

Pour remettre la luette en son lieu.

10. PRenez vne poignée de pimprenelle, & couppez le bout d'embas, puis passerez ce que retiendrez par la flamme, & la mettez sur le haut du front, le couppé en bas, puis bandez vous bien fort, & serez guery en peu d'heure.

CHAPITRE II.

Des maladies de la Poictrine.

Pour les Poulmons. Recepte tres-experimentée.



Renez le poids d'vn escu de poulmon de renard seiché au four, & reduit en poudre auec du vin blanc enuiron trois doigts, & en beuuez à ieun, enuiron en quinze iours vne fois, & continuez cela, iusques à ce qu'il vous aura amendé.

Pour faire sirop pour les poulmons.

PRenez vne pinte de ius de choux, que clarifierez auec le blanc de deux œufs, & les coquilles, puis y adiouterez vne pinte de bon miel de Narbonne, & l'ayant faict boüillir auec, l'ayant bien escumé, vous y adiousterez trois drach-

mes de bon ſaffran, auec cinq quarterons de ſuccre fin, faiſant cuire le tout en bonne conſiſtence de ſirop. Cela guariſt la courte halaine en vſant vne cueillerée en ſe couchant, & autant en ſe leuant.

Pour le rheume qui procede de chaleur.

2. PRenez vne once de ſuccre, que broyerez, & ferez fondre dans demy ſeptier d'eau plus tiede, puis vous allant coucher beuuez cela, & vous tenez chaudement.

Le ſirop violat y eſt auſſi fort bon, en prenant vne once le ſoir en ſe couchant le matin autant en ſe leuant.

Pour le rheume qui vient de froid.

PRenez le ſoir vous allãt coucher enuiron vne cueillerée d'huile de ſuccre, lequel vous ferez de la façon, que s'enſuit.

Faut prendre quatre onces de bonne eau de vie, & autant de fin ſuccre, que vous broyerez bien, puis mettrez le tout dans vne eſcüelle bien nette ſur vn rechault, & mettrez le feu dans ladicte eſ-

cuelle auec vn petit morceau de linge, que saufferez dans ladicte eau de vie, & l'allumerez à la chandelle, & le feu estant dans l'escuelle faut retirer le petit linge, & remuer sans cesse, iusques à ce qu'il n'y ait plus de flamme, puis comme la flamme sera cessée, faut y remettre le feu, & s'il ne prend, l'huile est faict, & le faut oster de dessus le feu, & le verser dans vne phiole.

Autre pour le mesme.

PRenez graisse de mouton de celle qui entoure les roignons, & la faites fondre, & en oignez le creux de l'estomach, & la plante des pieds, & frottez auec la main, affin de faire penetrer ladite graisse.

Pour la toux.

3. PRenez bonne reglisse de la recente, & l'ayant ratissee, découppez la bien menu, il en faut vn quarteron auec deux pintes d'eau, faictes la boüillir iusques à consommation de moitié, & y adioustez apres, deux onces de iuiubes, vne once de sebestes, trois ou

quatre dattes, vne once de raisins de Damas, & autant de capillus veneris, & faites consommer cela qu'il reuienne à vn demy-septier, puis le coulez, & y adioustez vne liure & demie de succre, & en vserez loing du manger soir & matin, & la nuict.

Le sirop de roses seiches se peut aussi prendre le soir s'allant coucher.

Pour le msme.

PRenez hyssope, & pas d'asne de chacun vne poignée, figues de Marseille, raisins de Damas, & reglisse de chacun vne once, faites tout boüillir en eau iusques à consomption de la tierce partie. Vsez de cete decoction deux fois le iour, au matin deux heures auant disner, & au soir vne heure auant souper.

Pour le mesme.

PRenez choux rouges & les faictes boüillir vn boüillon ou deux, auec vne poignée de pas d'asne, & vn brin ou deux d'hyssope, & en vsez ainsi deux fois le iour.

Pour douleur d'estomach.

PRenez huile de noix muscade vne once, huile de menthe mastic spicnare, de chacun vne once, de musc dix grains, ambre gris demie drachme, bois d'aloë, & cloux de girofle de chacun vn scrupule, cerat stomachique de Galien, cire de chacun vne once & demie, faites vnguent, & en oignez l'estomach soir & matin.

Conserue excellente pour l'estomach debilité.

PRenez graine de geneure, deux ioinctées & les mettez en poudre dans vn mortier, laquelle ferez boüillir dans vn pot neuf auec vne pinte de bon vin blanc, vn couuercle dessus ledict pot le faisant boüillir à feu lent, tant que cette matiere soit espoisse quasi comme boüillie, puis exprimez le ius dans vn plat que mettrez sur vn rechaut auec autant pesant de succre pour le moins que de ius, & faictes chauffer le tout, tant qu'il de-

meure espois comme conserue, dequoy vserez le matin & soir, trois heures deuant & apres le repas, chacune fois gros comme vn pois ou vne febue.

Pour le mal de costé.

8. PRenez vne escuelle de bois, & l'emplissez de sauge, & mettez de la cendre du feu dessus ladicte sauge, puis mettez vn drappeau, & y mettez du vin blanc, & l'approchez le plus pres du costé que pourrez l'endurer.

Pour la pleuresie.

IL faut prendre de l'escorce d'orenge seiche, & la pilez, & en baillez à prendre le poids d'vn escu dans deux doigts de vin blanc; & si la personne est robuste, il en faut quelque peu plus que le poids d'vn escu.

Autre pour le mesme.

PRenez deux ou trois vieux glands, reduisez les en poudre, & les mettez en deux onces d'eau de fleur de sureau distillée, puis faictes prendre cela au malade.

Pour battement de cœur.

6. PRenez conserue de bourroche, & buglosse de chacun vne once & demie, conserue de roses, escorce de citron confit, de chacun trois drachmes, poudre d'electuaire de gemmis, diarrhodon abbatis, & musc puluerisé de chacun vn scrupule, de succre tres-blanc, tant qu'il suffise, soit faict masse couuerte d'or, de laquelle le malade prenne le matin plein vne cueillier d'argent. Plus faut pendre vne agathe au col à chair nuë.

CHAPITRE III.

Des fieures.

Pour fieure continues, & appaiſer la furie & manie en meſme temps.

1. AVLT prendre de la ruë, & l'amortir ſur vne pelle rougie au feu, & la mettre entre deux linges fort deliés ſur le cerueau : Et à l'inſtant prendre vn verre d'eau de melon & de concombre, mis par roüelles en alembic.

Pour grande ardeur de fieures.

PRenez du ius de coucourdes, & de l'huile d'oliue autant que iugerez, frottez le malade deſſus le poux & deſſus la region du cœur.

Pour faire qu'vn homme ayant la fieure, & qui n'a de long-temps reposé, dormira.

PRenez pour vn ſol d'huile roſat, & vn petit de bon vinaigre, & le battez fort auec l'huile dans vne eſcuelle, & quand il ſera bien battu ayez vn petit linge blanc & le moüillez dedans, puis en faictes vn bandeau, & il prendra repos.

Pour faire dormir.

PRenez du ius d'ache, aubins d'œufs & eau roſe, & meſlez tout enſemble & en frottez les temples, & il eſt certain qu'on dormira.

Autre infaillible pour le meſme.

PRenez trois fleurs de nenuphar, deux petites teſtes de pauot, vne pincée de roſes de Prouins, vn peu de laictuë, & pilez bien tout enſemble, & y adiouſtez vn petit de vinaigre, puis mettez cela entre deux linges aſſez eſpois, pour en faire vn bandeau, & infailliblement le malade dormira.

Pour rafraichir les parties nobles, & rabattre les vapeurs.

PRenez eau de nenuphar, d'oſeille, de laictuë, d'endiue, & de chicorée, de chacuns vn demy ſeptier, ſyrop de li-

mons, violat, & tamarins de chacun vn quarteron auec demie liure de caſſe : il faut tout mettre enſemble & le faire fremir, puis le paſſer, & apres adiouſter les ſyrops pour boire à toute heure.

Breuuage ordinaire.

PRenez vne once de miel commun, demie once de ſucre candy, vne poignée d'orge entiere, demie once de racines de chiendent, deux drachmes de racine deſquine, & les faites boüillir en bien eſcumant auec trois pintes de bonne eau, qui reuiendront à deux pintes.

Iulep rafraiſchiſſant pour en prendre huict iours durant.

PRenez deux groſſes racines de chicorée ſauuage auec les feüilles, ou trois moyennes, autant de racines d'oſeille, & leurs feüilles, les ayant ratiſſées, & oſté les cordes de dedans, les faut coupper menu, les ayant bien lauées, puis les mettre boüillir dans deux pintes d'eau de riuiere iuſques à la diminution du quart, apres il y faut mettre aigremoine, fumeterre, pimprenelle, & chicorée blanche de chacun vne poignée, que l'on mettra auſſi boüillir iuſques à ce que le tout reuienne

à vne pinte. Il les faut paſſer en vn linge neuf & fort, puis y adiouſter le ius d'vn gros & bon citron, puis il faut couler le tout à la chauſſe tant qu'il paſſe clair, puis y adiouſter quatre, ou ſix onces de ſyrop de pommes de capendu ſelon que l'on l'aymera doux, ou non. Il en faut prendre le matin dans vn verre, quatre bons doigts, & ne manger de deux heures apres, l'apres diſnée il en faut prendre autant trois heures apres le diſner, & ne manger de trois heures apres.

Pour la fieure tierce & quarte.

2. PRenez douze grains de poiure, douze grains de ſel, deux gouſſes d'ail & vne cueillerée de graines de mouſtarde, & pilez bien le tout enſemble; puis prenez vne cueillerée de ſuye de cheminée, & autant de bon vinaigre commun, & les repilez enſemble en forme d'emplaſtre, que mettrez entre deux linges, & l'appliquerez ſur les deux pouls des bras quand le friſſon commence à venir, & ſi au premier appareil la fieure ne quitte, faut reiterer pour la ſeconde fois, & elle quittera ſans faute.

Pour les mesmes fieures.

PRenez du pain de froment venant du four à sçauoir la miette, & la trempez dans de fort vinaigre, & le mettez distiller en vne chapelle, & de l'eau faictes en boire la quantité de deux doigts en vn verre au malade.

Pour les mesmes fieures.

APpliquez à chaque plante des pieds vne tenche viue, sçauoir la teste vers le deuant du pied, & les y laissez vingt quatre heures, on les ostera grosses de vilanies, cela guarira.

Pour les fieures quartes.

PRenez des noix cueillies deuant la sainct Iean, & les fendez par la moitié, & les mettez dans vn pot neuf, & versez du bon vin blanc par dessus qui passe les noix de quatre doigts: & s'il y a quarte de vin, vous y mettrez demy septier de bon & fort vinaigre, & boucherez fort bien ledict pot, qu'il ne prenne vent, & le laisserez huict iours inclusiuement tremper, puis mettrez les noix, & le vin distiller en alembic de verre, puis quand il y aura quelque febricitant vous luy en donnerez demy verre à ieun, & qu'il se

promene s'il peut : s'il n'a vomy de la premiere fois, & qu'il ne ſoit guary, vous luy en donnerez vn peu dauantage pour la ſeconde fois, & il guarira aſſeurement.

Pour le meſme.

PRenez d'vne herbe nommée tempeſte, autrement ellebore, & croiſt par touffes le long des chemins, & lieux pierreux, & croiſt bas, & a la fueille ſemblable à de l'eſpurge, mettés la deſſus les bras, ſçauoir deſſus chacun enuiron huict feüilles auec cinq grains de ſel, & la mettez en croix entre deux linges, & gardez bien de la froiſſer de peur qu'elle ne faſſe enleuer le bras, & la laiſſez cinq ou ſix iours, quand on auroit eu ſix ans la fieure on en guarira.

CHAPITRE IV.

De la Peste.

Vinaigre excellent à sentir en temps de Peste pour mettre dans vne petite esponge, qui se portera dans vne petite boëtte d'iuoire percée.

PRenez roses de Prouins quatre onces, gyrophle & fleurs de violettes de chacun deux onces, bol fin, & terre de Malthe de chacun vne drachme, confection de hyacinthe & d'alkermes de chacun deux drachmes, le tout soit maceré dans deux pintes de bon vinaigre, en y adioustant encore auec le reste deux onces de gros œillets rouges pilés, auec six drachmes de musc, & dixhuict grains d'ambregris.

Remede

Remede excellent à prendre quand l'on se sent frappé de la peste, pour empescher que le venin n'approche les parties nobles & qui faict promptement percer.

IL faut prendre du miel de Narbonne, ou à faute d'iceluy, de bon miel commun, puis auoir de la fleur de soulphre, ou du moins du soulphre reduict en poudre subtile, & mesler à discretion le miel & soulphre ensemble, que celuy qui a le mal prenne tous les matins gros comme vne febue à ieun ; cela chasse de telle façõ le venin, que ceux de qui ie l'ay appris, m'ont dict auoir veu deux pestes percées en trois iours. Ce remede est confirmé par les Peres de la mort qui asseurent que le soulphre chasse tout le mauuais air.

Eau contre la peste.

IL faut prendre de l'ozeille de lieure, qui croist dans les vignes, qui a la feuille faicte comme vn fer de lancette, & la faut mette en vn vaisseau de terre ; sçauoir la feuille & le cotton, & mettre selon la quantité, du fort vinaigre par dessus, & le laisser tremper vingt quatre heures, puis mettre l'herbe & le vinaigre, distiller dans la chappelle: puis pour se pre-

seruer de la peste, en faut mettre le matin vne demie cueillerée à la bouche, & s'en frotter le nez ; & si l'on se doubte d'auoir le mal, il en faut prendre trois bons doigts, & se promener si faire se peut, & que ce soit loing du manger.

Recepte tres-souueraine pour le mesme.

PRenez feuilles d'ache, sauge, sureau, ronce, & rue de chacun vne poignée, & quand toutes les herbes seront bien espluchées, si elles ne sont assez nettes, lauez-les tres-bien en vn sceau d'eau, & les secoüés dans vn linge comme vne salade, & apres brisez-les vn peu dans vn mortier, & les mettez dans vn pot tout neuf auec quatre pintes de vin blanc, & les faictes tres-bien boüillir, iusqu'à la moitié, & puis mettez-les dedans vn linge, & les pressez qu'il n'y demeure rien, & mettez cette eau dans vn autre pot neuf qui soit plus petit, & y mettez deux onces de gingembre blanc battu, & le mettez boüillir seulement vn boüillon, & puis le mettez refroidir & en beuuez tous les matins deux doigts, & continuez par neuf matins, & ne mangez d'vne heure apres : Cela faict, la

peste ne vous sçauroit prendre d'vn an apres.

Opiate pour le mesme.

PRenez terre sigillée gros comme vn pruneau, bol turquin autant, theriaque de leuant autant, & de la conserue de roses suffisamment pour en faire vne opiate, de Monsieur le Roy Medecin.

Pour le mesme.

PRenez vne herbe qui a le pied rouge, qui croist dans les prés sur les eaux, laquelle s'appelle herbe contre la peste, il la faut mettre tremper en fort vin blanc vingt quatre heures, & puis la tirer du lieu, où elle trempe, & la mettre sans l'estraindre dans vn alembic de verre, & apres qu'elle sera distillée, la lairrez huict iours sans estre bouchée, & apres la boucherez, & si aucun est frappé de peste vous luy en baillerez trois doigts, & le faictes bien couurir, & qu'il se couche sur l'endroit, où il sentira plus grande douleur, qu'il garde sa sueur le plus qu'il pourra, il se peut asseurer qu'il ne mourra point de ladite maladie: chose esprouuée en plus de deux mille personnes. On en peut prendre demy doigt tous les matins

pour se conseruer, & aucune infection ne prendra ce iour là qu'on en aura pris.

Ladicte eau guarit aussi toute *pleuresie* en trois heures, pourueu qu'on en prenne auant dormir, elle guarit aussi de tout *pourpre*.

Pour guarir la peste, & s'en garder.

PRenez la racine d'enula campana gros comme vn pois, & la tenez dans la bouche.

Medicament pour faire percer la peste.

PRenez demie liure de miel commun, deux iaulnes d'œufs venans de la poulle, demy littron de farine de pur froment, vn quarteron de vieil oing, lequel on fera fondre, puis on aura du basilicon gros comme vn maron, puis l'on battra le tout ensemble long temps, iusques à ce qu'il vienne en vnguent, duquel on mettra sur des estouppes pour appliquer sur le mal, & ne faut changer le premier appareil que de vingt quatre heures apres; & le rafraichir soir & matin. Cela est propre à toutes sortes d'apostemes, que l'on desire faire percer.

Pour faire ſortir, & percer la peſte, & poun s'en garentir, & meſmes pour tous apoſtemes au dedans du corps.

FAut prendre vn quarteron de ſoulphre ſubtilement pulueriſé auec vne demie liure de bon miel, & en prendre tous les matins vne cueillerée à ieun.

CHAPITRE V.

Des maladies du foye, & de la rate.

Pour cognoiſtre vn ladre.

1. PRenez du ſang de celuy que penſerez eſtre ladre, & en mettez vne goutte ou deux, dans vn verre d'eau, & ſi le ſang va au fond de l'eau, c'eſt ſigne qu'il eſt ladre, & s'il demeure deſſus, il ne l'eſt point.

Pour guarir de la verole, vieux vlceres, & remedier au commencement de la ladrerie.

PRenez verd de gris, & vitriol verd de chacun vne drachme, le tout concassé, mettez-le tremper dans vn vaisseau d'estain vne nuict auec demy posson de vin blanc, & faut tenir le vaisseau bien couuert, & assez matin, que le voudrez faire prendre au malade, il le faut verser en vn autre vaisseau bien bellement, de peur que quelque chose du fond n'y entre, puis le passer derechef : apres prendre enuiron vn posson de biere, & du beurre frais gros comme vne noix, & faire fondre le beurre dans la biere, puis mettre cela dans vn verre, puis prendre le premier breuuage, & à l'instant celuy de biere & beurre, & se tenir pres du malade, pour le soulager en son vomissement, & apres le vomissement luy donner vn boüillon, & n'vser dudict breuuage qu'vne fois la sepmaine, & s'il y a vlcere, il faut auoir de la poudre de mercure, & de l'vnguent de morbo triplicatum: cela est aussi propre pour les filles, qui ont retention de leurs mois. Vous pourrez

vſer du breuuage deux ou trois fois iuſques à la guariſon de tous les vlceres. Cela eſt auſſi propre pour les vieux vlceres, ou eſpeces de ladrerie, & ne ſe faut tant meſurer ſelon le poids, que ſelon la force du malade, & n'en faut pas tant donner aux filles.

Pour l'hydropiſie.

2. FAut prendre de la fleur, & feuillets de geneſt d'Eſpagne, de la fleur & feuilles de ſoucy, de la fleur de bugloſe, du fenoüil verd & vn peu de camomille, faictes le tout piler, & puis cuire dans vne poeſle auec gros vin clairet & beurre frais, & eſtendre ledict cataplaſme ſur des eſtouppes de chanure, & enuelopper tout le corps iuſques au bas du ventre, & le changer de vingt quatre en vingt quatre heures. C'eſt le remede, duquel fut guarie Madamoiſelle de Luteaux.

Apoſeme pour le meſme.

FAut prendre du creſſon, des feüilles de raue, de la veronique femelle, du cerfeüil, des mauues, guimauues, de la bugloſe, de la bourroche, de la chicorée, de la pimprenelle, de la ſcolopendre, du perſil, de la feuille de ſoucy: faictes le

tout boüillir dans du laict clair, & en prenez le matin, & trois heures apres le disner, & le malade peut se promener.

Pour le mesme, & pour purger le phlegme.

FAut battre vn amãde dans vn mortier, puis y mettre le poids d'vn escu de reübarbe battuë fort desliée, puis y adiouster le mesme poids de turbith biẽ broyé, & autant de diagrede en poudre: finalement y meslerez de la scammonée, autant comme de chacun des autres auec demie once de miel rosat, & en ferez vne masse de pillules, de laquelle les robustes prendront vne sixiesme partie & les delicats vne huictiesme.

Pour la iaulnisse.

3. PRenez persil, esclaire, de chacune vne poignée, pilés-les vn peu, & arrosez de bon vinaigre, & mettez sur vostre teste, & oreilles.

Pour le mesme.

PRenez vne bille d'acier, & demie poignée de racines de soucy, sçauoir de celuy qui a la fleur noire, puis auec eau de moulin, de celle qui cheoit dessus les costez, & mettez tout en vn pot neuf, & faictes bouillir, & que le malade en vse

auec ſon vin.

Pour le meſme.

PRenez du cheneui pour vn denier, & broyez bien, & le mettez dedans vn demy-ſeptier de vin blanc, & le faictes paſſer par vne eſtamine, ou drappeau, & que le malade boiue cela à ieun par trois matinées.

Pour le meſme.

PRenez de l'endiue vne poignée, chicorée ſauuage auec ſa racine deux poignées, quatre ou cinq racines d'eſclaire, ozeille ſauuage auec ſa racine demie poignée, deux racines de perſil, faictes tout bouillir bien fort en vn pot neuf plombé, tant que les herbes ſoient bien conſommées, puis y adiouſtez vn peu de vinaigre, & vn peu de miel, le faiſant encores bouillir vn bouillon ſans plus, & incontinent le paſſez par vn linge, & le mettez en vne phiole bien bouchée, de peur qu'il ne s'eſuente, donnez-en à boire par quinze matins trois doigts chaque fois deux heures auant deſieuner.

Poudre à prendre incontinent apres ledict breuuage durant les quinze iours.

PRenez corne de cerf limée bien menu vne once, regliſſe en poudre demie once, coral preparé deux drachmes, canelle demie drachme, ſuccre fin, vne once & demie: du tout faictes poudre, dont prendrez plein vne cueillier d'argent.

CHAPITRE VI.

Des maladies des reins, & de la veſſie.

Pour mal de reins.

1. PRenez vne poignée d'ortie grieche, d'herbe trainaſſe du cimetiere vne poignée, de ſalpetre blanc vne once, de ſel vne poignée, de bon vinaigre vn poſſon, le tout broyé enſemble mettre à nud ſur l'endroit des reins.

Pour rafraichir les reins.

PRenez racines de guimaulues & de grande consoulde de chacun vne once, des fueilles de laictuës, pourpier, endiue, violiers, maulues de chacun vne poignée, des quatre semences froides grandes, des semences d'anis & fenouil de chacun vne pincée, faictes de tout cela vne decoction en suffisante quantité de laict clair, dans vne choppine coulée, de cette decoction dissoudrez, vne once & demie de catholicum, deux onces de mucilage de semence de coings & de psyllium tirée dans de l'eau de nenuphar, diaprunis simple, & succre rouge de chacun demie once, trois onces d'huile violat, dont soit faict clystere, lequel sera donné long temps auant le repas.

Pour faire vriner.

PRenez vne poignée de parietaire & la pilez, farine de froment, & en faictes vn gasteau, & le mettez cuire dans vne poesle, il faut pestrir ledict gasteau auec le ius de la parietaire, & l'arrouser en cuisant dudict ius, & de ius de raue, & le mettez le plus chaud que faire se pourra sur le petit ventre.

Pour le meſme.

PRenez de ce qui ſepare les cuiſſes des noix, nommé le zeſte, le poids d'vn eſcu reduict en poudre, & le mettez tremper douze heures en vin blanc, puis le faictes boire au malade.

Cliſtere.

PRenez hiſſope, mariolaine, mauues, guimauues, violiers de Mars, & les faictes bouillir, dans la decoction diſſoudez le poids de deux eſcus de mithridat, & trois onces de ſuccre rouge, & vne once d'hierre.

Recepte experimenté pour guarir la grauelle les apoſtemes, les maux de mammelles, & catarrhes qui veulent apoſtumer.

2. FAut prẽdre des cloportes le nombre de trois, & les mettre ſeicher ſur vne pelle de fer preſque rouge, & les laiſſer deſſeicher tant qu'au toucher ils ſe mettent en poudre, eſtant ainſi bien deſſeichées les faire en poudre bien deſliée, & faut prendre garde, qu'il ne ſe reſpande rien, & les mettre dans deux doigts de vin blanc, qui ſoit bon, & les mouuez vn peu auec vn couſteau & boire cela, & puis rinſer le verre s'il en eſtoit

demeuré, auec vn peu de vin blanc, & le boire, puis eſtre trois heures ſans manger, ne dormir, ne ſe leuer.

Le ſecond iour en faut prendre cinq & faire comme deſſus.

Le troiſieſme en faut prendre ſept, & faire encore de meſme : Et ſi on n'eſt du tout guary, faut recommencer trois, cinq & ſept fois, tant de fois qu'on ſoit du tout guary, & ne faut pendant que l'on en prend, manger, boire laict, ny fromage, ny beurre, ny rien, où il y en ait ; & ne faut mettre ſur le mal, tente ny emplaſtre, qu'vn linge laué de l'exiue, faut ſe garder d'en donner aux femmes groſſes, car cela feroit naiſtre l'enfant monſtrueux.

Ceux qui ſont ſuiects à la grauelle en doiuent boire les trois derniers iours de la Lune, trois, cinq, & ſept.

Pour la grauelle.

FAictes diſtiller des ſenelles, & tous les matins du declin de la Lune, il en faut vſer deux doigts le matin à ieun.

Pour le mesme.

PRenez feüilles & racines de chicorée sauuage, auec feüilles d'argentine lauées, & secouées, qu'il n'y ait point d'eau, puis mettez le tout dans vn mortier, & le pillés bien, & en tirez l'eau dans la chappelle, & en prenez tous les iours, matin & soir loing du manger.

Pour le mesme.

PRenez vn pot neuf plombé s'il se peut de quarte, dedans lequel vous mettrez trois choppines d'eau de riuiere s'il se peut, & le salerez, comme feriez vn potage, puis prenez deux douzaines de poix chiches, que vous ferez bouillir en iceluy, enuiron demie heure, & apres prenez deux racines de fenouil, deux racines de guimauue, six de persil, six de chicorée sauuage, & deux de pimprenelle, lesquelles bien nettoyées & ratissées, vous ferez bouillir auec lesdicts poix chiches enuiron vne autre bonne demie heure: apres prenés fueilles de violiers de Mars, de mauues, & d'ozeille de chacun vne poignée auec le poids de deux escus de l'herbe turque autrement dicte herniaria, & les faictes bouilllir auec le

surplus par autre espace de demie heure, tellement que toute ladicte decoction se fasse en vne heure & demie, & faut que le tout reuienne à la tierce partie ou enuiron, & quand tout sera ainsi consommé, vous prendrez le ius d'vn citron que vous y mettrez, apres que l'aurez osté du feu, vous passerez le tout dans vn linge bien blanc, ou en vne estamine bien nette, ou dans vn couloir, & ce qui restera du ius, qui sera enuiron trois possons, se prendra à trois fois : Et quand vous en voudrez vser, qui doit estre au matin, vous le ferez rechauffer comme vn bouillon, & y mettrez du beurre frais, comme pour vn potage ordinaire, & le faut humer, & vser de mesme regime que si vous auiez pris vne medecine ordinaire, comme de prendre vn autre bouillon commun trois heures apres la prise, & garder la chambre tout ledict iour.

Pour le mesme.

PRenez vne herbe nommée argentine, & la faictes bouillir en vin blanc, iusques à la consomption de moitié dudict vin, puis la passer par vn linge bien blanc, & en beuuez tous les matins trois doigts.

Pour le mesme.

PRenez d'vne herbe nommee milium solis, & la mettez tremper auec vin blanc trois ou quatre heures, puis passez le tout dans vn linge, & le donnez à boire au malade.

Pour le mesme.

PRenez de la peruenche, & d'icelle faictes ius, & en donnez à boire au malade, & luy continuez tousiours iusques à neuf iours, & il guarira.

Pour le mesme.

PRenez la vessie d'vn sanglier masle, & de l'eau qui est dedans, faictes-en vser par chacun iour au malade vne petite cueillerée à son coucher & à son leuer, & qu'il se garde de manger vne heure apres.

Pour le mesme.

PRenez graine de persil, graine d'ache, de pimprenelle, de myrtils & de giroflée, & mettez autant d'vne que d'autre, & icelles faut tremper ensemble dans le plus fort vinaigre que pouuez trouuer par l'espace de vingt quatre heures, apres mettés le tout ensemble distiller en vne chapelle, & l'eau qui en sortira,

laissez

laiſſez luy ietter ſon feu trois iours, & apres prenez en au matin à ieun.

Apozeme pour le meſme.

PRenez racines de chicorée ſauuage & de perſil de chacun deux onces, racines de chardon roland, & de fenoüil de chacun trois onces, racines de bruſcus, de glouteron, d'ache, de flambe, & de campane de chacun vne once, de chiendent vne once & demie, aigremoine, chardon benit, fraiſiers, ſaponaire, turquette, des quatre capillaires de chacun vne poignée, anis vne once, regliſſe & ſalſepareille de chacun deux onces, faites les boüillir en quantité ſuffiſante d'eau commune. C'eſt l'apozeme de Monſieur Roland.

Pour la pierre.

3. PRenez vn plein chappeau d'eſcorce de houx, autant d'herbe nommée argentine, & vne douzaine de citrons, faictes le tout diſtiller enſemble en vne chappelle, ou en alembic à feu de ſable, & en tirez le plus d'eau que vous pourrez,

puis laissés reposer ladite eau l'espace de neuf iours, au bout desquels il en faut prendre deux doigts par chacun matin, & apres se promener; deux heures apres on peut prendre vn boüillon, & est le meilleur de garder la chambre. Nota qu'il faut mettre tremper ladicte escorce de houx en eau l'espace de vingt quatre heures auparauant de la mettre auec les autres choses pour en faire distillation. C'est par ceste eau que Monsieur d'Astres a esté guary.

Autre pour briser la pierre.

PRenez racines d'orties, & de raues, ou raiforts, & les faictes distiller en chappelle, ou en alembic à feu de sable, ou cendre, & vsez tous les matins de cette eau auec vn peu de vin & de succre, & qui en voudra faire experience, mette vne pierre dans ladite eau, & elle se rompra & brisera en peu de temps.

Pour le mesme.

PRenez vn pot de la meilleure eau de vie que vous pourrez qu'on appelle l'esprit, autant d'eau de fraizes, & autant d'eau de persil, demy pot de maluoisie vn petit piquante, ou vineuse, & qui ne soit

pas douce : car la douce reſtraint, & la piquante, ou vineuſe relache, mettant les eaux de fraizes & perſil en vne phiole, auec l'eau de vie, & apres auoir repoſé enuiron l'eſpace d'vn quart d'heure, prenez la maluoiſie, & la mettez auſſi dans ladite phiole, y adiouſtant vne liure de ſuccre candy bien blanc, & broyé bien menu, cela fait, laiſſez le tout enſemble par l'eſpace de huict iours, le remuant tous les iours vne fois, apres vous le mettrez au Soleil huict autres iours, puis le changerez de phiole tout bellement ſans remuer l'ordure, qui ſera au fond, qu'en oſterez. Cela faict vous la remettrez au Soleil, & apres autres huict iours la renuerſerez en vn autre bouteille, comme deuant, & la remettrez encores au Soleil & trouuerez qu'elle s'eſclaircira, & ſi elle ne vous ſemble aſſez claire, vous la pourrez derechef reuerſer en vne autre bouteille, & continuer ainſi iuſques à ce qu'elle ſoit bien eſclaircie ; car tant plus elle eſt claire, & tant meilleure elle eſt : ainſi la pourra-on garder deux ans. On en pourra bailler à boire à celuy, qui eſt tourmenté de la pierre deux ou trois

cueillerées deux heures auant deieusner, & y pourra-on mesler, si on veut, vn petit de ius de citron : mais les citrons refroidissent par trop l'estomach, si on en vse souuent. Et si on est par trop tourmenté de ladicte maladie, on peut bien encores prendre & vser de ladicte eau vne heure deuant le souper.

Pour le mesme.

PRenez de la racine de chiendent demie liure, & la nettoyez & secoüés bien doucement sans frotter ny oster les petits filaments, qui y tiennent, ny mesmes la lauer: Pilés-là dedans vn mortier de marbre blanc ou autre pierre blanche bien dure auec vn pilon de mesme, si faire se peut, y adioustant pour la mieux piler vn peu de vin blanc cy apres mentionné, apres mettés-là tremper en trois liures de bon vin blanc, non gueres vieil, dans vne phiole de verre bien bouchée, de sorte que cela ne se puisse esuenter durant trois iours à l'ombre, & en lieu où le Soleil ne donne point, & en vserez par trois diuers matins consecutifs, chacun matin trois onces, iusques à ce que le tout soit vsé, sans (durant ledict temps) oster

leſdites racines de dedans le vin.

Il faut prendre vn iour ou deux auant que d'en vſer, vne priſe de pillules de terebentine.

Pour le meſme.

PRenez deux pintes de vin blanc pour reuenir à vne, où l'on mettra boüillir vne poignée de raues, ſçauoir le verd & le blanc, couppée menu auec deux bonnes poignées de pimprenelle, vne poignée de perſil auec ſa racine, des coquerettes rouges, comme ceriſes deux ou trois douzaines, vne bonne poignée d'argentine, paſſés le tout, il en faut boire à ieun & ſur iour, ſi l'on veut, il faut auſſi prendre le vin : cela faict vuider force pierres.

Pour le meſme.

PRenez vne pinte d'eau de fontaine, & y meſlez deux onces de miel, & le faictes boüillir & eſcumer, & lors qu'il n'eſcume plus meslez deux onces de pois chiches, plus trois racines de chicorée ſauuage, trois de fenoüil, trois de perſil, trois de guimauues, & ſi tant eſt que leſdictes racines ſoient groſſes, il n'en faut que deux de chacune, puis quand le tout

ſera demy boüilly, il faut mettre deux onces des quatre ſemences froides grandes concaſſées, auec vn citron couppé en trois, puis quand le tout ſera venu à trois poſſons, il le faut paſſer par vn linge blanc, & en prendre le matin deux doigts deux heures deuant deſieuſner, & autant deux heures auant ſoupper, & continuer tant que les trois poſſons dureront. De Monſieur le Large.

Pour faire ſortir la pierre.

PRenez vn fagot de ſerment verd, ou ſec, & vn fagot d'eſcorce de febues, & les faictes tous deux bruſler en vne place bien nette, & ſaſſés tres bien la cendre qui en viendra, & en prenez le poids d'vn eſcu, & la mettez tremper dans demy-ſeptier de vin blanc l'eſpace de vingt quatre heures, & continués à en prendre neuf iours durant, & ſi d'auenture l'eſtomach vous faict mal, vſez de tablettes de diarrhodon, & que cela ſe faſſe à ieun & ne mangez de trois heures apres.

Pour la gonorrhœe.

4. PRenez de la fiente d'vn bon chien la partie qui ſe trouue blanche, faiƈtes la ſeicher, & la mettez en poudre, puis la faiƈtes boüillir en eau roſe, & de plantain, & apres auec ſuccre roſat, & de la cire verte en faites onguent pour en oindre la teſte d'vne chandelle de cire, & la mettre dedans la verge.

Pour le meſme.

PRenez dix drachmes de caſſe, trois drachmes de terebentine bien lauée, les deux meſlés enſemble, & ſoient pris, & à l'inſtát prenez deux onces d'huile d'amendes douces, trois onces de ius de citron, & autant de vin blanc, & prendrez ledit breuuage vn quart d'heure apres, & trois quarts d'heures prendrez vn bouillon faiƈt d'vne bonne poignée d'ortie tendre auec vn quarteron de bon beurre frais, & en prendrez trois fois.



CHAPITRE VII.

Des maladies des inteſtins.

Pour la deſcente.

1. IL faut prendre des febues de deux ans bien puluerisées, & les paſſer ; les bourſes d'vn mouton noir auec la laine, & les faire boüillir dans demie liure de graiſſe de pourceau maſle dans vn pot neuf, puis adiouſtez vn peu de fleur de froment auec la farine des febues, & pour dix ſols d'huile de baulme, & faire emplaſtre à mettre ſur le mal, qui ſera guary dans cinq iours: il faut rafraichir le mal deux fois le iour auec ledit onguent, & auſſi-toſt le tenir bien bandé auec bandes & compreſſes.

Pour le mesme.

FAut prendre des pommes d'eglantier, qui sont comme chastaignes estans en leur fourreau, le plus que l'on pourra, & les ouurir auec vn cousteau, & prendre des petits vers blancs qui sont dedans, & à chacun repas que fera l'enfant luy faire manger les vers de cinq ou six pommes dans sa boüillie, ou potage, & il sera guary en vn mois ou six sepmaines.

Pour le mesme.

AYez des pommes d'eglantier, & prenez ce qui est dedans, & l'ayant faict seicher, pilés-le dans vn mortier, & en mettés demie drachme dans la bouillie de l'enfant chaque matin, en quinze iours il peut guarir.

Pour appaiser les tranchées des petits enfans.

PRenez de l'onguent dit enulatum sans mercure, vne once, vn oignon bien cuict entre deux braises chaudes, pilés-le tout ensemble, y meslant sur la fin vne drachme de theriaque, ou me-

thridat, vous augmenterez la quantité selon qu'en aurez affaire.

Pour auoir bon ventre.

PRenez la graisse d'vn porc frais, & des bourroches, & les faictes boüillir ensemble, tellement que ledit porc soit pourry de cuire, & passez tout ensemble, puis humez le brouët, sans y mettre sel, ne verius.

Pour appaiser douleurs de ventre.

FAut prendre de la sabine, de l'origan, de l'absinte, & de l'aurone cuits en laict, & appliquer cela chaud sur le ventre.

Contre le flux de ventre, & douleur d'iceluy.

PRenez du laict de vache, ou de cheure, ou de brebis, qui ait esté tiré le iour de sainct Iean Baptiste, & de ce laict faictes fromage, & en donnez à manger au malade.

Pour flux de ventre.

PRenez vne douzaine d'œufs, & les mettés entre deux braises tant qu'ils soient durs, & puis prenez les moyeux

auec serpoulet & les mettés distiller en vne chapelle, & de l'eau faictes en boire au malade vn doigt dans vn verre.

Pour le mesme.

PRenez du cœur de coings, & le faictes boüillir en vin vermeil, & en faictes emplastres sur le petit ventre & sur les reins.

Pour le mesme.

IL faut vn foye de mouton bien sain, & l'ayant faict extremement boüillir, il faut le bien piler dans vn mortier de marbre, puis le delayer auec du boüillon où il aura cuit, apres en faire manger au malade le plus qu'il pourra par plusieurs fois.

Pour le mesme.

PRenez des foyes de chappons vieils, faictes les seicher au four, & reduisez en poudre, & en prenez le matin le poids d'vn escu dans du bon vin couuert.

Recepte experimentée pour flux de sang.

4. PRenez des crottes de mulet auec melilot, & les fricassez ensemble auec de la graisse de pourceau masle, & luy en faictes vne fomentation entre

deux linges, & la rechauffez quand elle sera froide dans la poësle.

Pour le mesme.

IL faut prendre vne petite cueillerée de la poudre, qui tombe des pots de terre, quand le Potier les tire du four, & la destremper dans de l'huile de noix tirée sans feu enuiron trois cueillerées, & quatre cueillerées de bonne eau rose pure, puis faire prendre cela au malade desesperé des Medecins, auquel ils auront osté la cause du mal par seignées & autres remedes, cela se doit faire par deux iours consecutifs le matin, & qu'il ne mange de quatre heures apres, deux autres iours qu'il fasse de mesme sinon que l'on n'y doit pas mettre de la poudre de Potier.

Pour le mesme.

PRenez du laict de vache le plus frais tiré que faire se pourra enuiron demy-septier, ou ce que le malade en pourra boire, & ayez aussi gros que deux noix de bon beure frais, & le mettez dans vn poeslon dessus le feu, & quand il commencera à boüillir versez-le dedans le laict, & le faictes boire au malade le plus chaud qu'il pourra, & luy faictes conti-

nuer à en prendre huict ou neuf iours durant, & que ce soit à ieun, & qu'il ne mange de deux heures apres.

Pour les hemorrhoides.

5. PRenez le iaune d'vn œuf frais auec aussi gros de populeon, & les meslez fort ensemble, puis faictes-en de petits emplastres pour mettre dessus le mal.

Pour le mesme.

PRenez demy quarteron de vieil lard gras & le pilez dans vn mortier puis le lauez fort en eau de plantain & de roses, puis le meslés auec vne once de populeon & vn iaune d'œuf.

Pour le mesme.

PRenez du verd de poireaux sans replanter, & du vieil lard, & pilés fort le tout ensemble, & en mettés sur vn linge comme vn cataplasme sur le mal, sans doute il oste le feu, & la douleur.

Pour le mesme.

PRenez vn gros oignon vieil, & le faictes bien cuire sous la cendre chaude, pilés-le fort & y adioustés du fiel de bœuf, & en faictes cataplasme sur le mal.

Pour le mesme.

FAut prendre graisse de corroyeurs, nommée du surpoint, & en graisser chaudement sur vn rechaut les hemorrhoïdes par plusieurs fois.

Pour le mesme.

IL faut prendre de l'huile de nauette, & la faire chauffer, & en tremper vne compresse, & la mettre dessus, la plus chaude que l'on pourra souffrir.

Pour le mesme.

IL faut prendre des choux rouges, & les ayant amortis sur le feu les mettre dessus.

Pour le mesme.

IL faut piler de la parietaire, & la mettre dessus les hemorrhoides, & la tenir dessus auec vne compresse.

Pour le mesme.

PRenez racine de clymenum cueillie deuant le Soleil leué, coupés-là par les nœuds, qui sont dessus, enfilez-en sept ou neuf nœuds en vn fil de soye blanche, qui n'ayt point seruy & la pendez au col, à chair nuë, renouuellés cela tous les cinq, six, ou sept iours, iusques à ce que soyez guary, & continués long temps,

iusques à entiere & parfaicte guarison.

Pour le mesme.

PRenez vn peu de sauon commun, deux gros de ceruse, demy gros de mine de plomb rouge, & vn gros de plomb raspé, meslez-le tout sur le feu auec vn peu d'huile d'oliue, le reduisant en forme d'onguent espois, ou emplastre, appliquez-en vn emplastre sur le fondement.

Pour le mesme.

AYez d'vne herbe nommée tripe-madame, & en prenez le ius battu en vn mortier de plomb auec du vieil oing.

Pour le mesme.

PRenez vieilles sauattes, & les mettez sur des charbons ardents dans vne selle percée ou chaire, & que le malade reçoiue la fumée. La racine d'orpin y est aussi tres-bonne.

CHAPITRE VIII.

Pour les gouttes.

PRenez des limaçons autant qu'il en faudra pour la partie affligee, & les broyés auec leurs coquilles, & mettez sur vn cent, enuiron vne cueillerée, ou vne cueillerée & demie d'eau de vie, & de cela faictes cataplasme qu'appliquerez sur la partie.

Pour le mesme.

PRenez vne liure de graines d'hieble, lauez les tres-bien en eau de riuiere, ou de fontaine, & les mettez entre deux linges seicher à demy, puis pilez les en vn mortier de bois auec vn pilon de mesme, qui la faict venir en pastons, lesquels il faut mettre en vn poeslon, qui soit estamé, auec vne pinte d'eau de riuiere, & faire bouillir cela à petit feu, iusque à ce qu'il soit reuenu à moitié, puis le laisser refroidir & prendre doucement auec vne cueilliere la creme qui est dessus,

qui

qui semble estre huile, & la mettre en vne petite phiole de verre bien bouchée, quand on a la goutte il s'en faut frotter l'endroict ou est la douleur.

Pour douleurs, qui s'arrestent en quelque lieu, & qui trauaillent auec violence.

FAut prendre cresson, & le faire cuire en graisse de porc. Cela appaise lesdites douleurs.

Pour appaiser douleurs des nerfs.

FAut auoir vn pot neuf plombé, & prendre deux liures d'huile d'oliue, deux ou trois petits chiens de neuf iours, & deux douzaines de vers de terre pris aupres d'vne fontaine, puis prendre quatre doigts de vin blanc du plus fort que l'on pourra, & faire cuire tout ensemble, apres le passer en vn linge, & y mettre apres qu'il aura esté passé la grosseur d'vn œuf de moëlle de cerf, apres meslés tout ensemble, & en frottés la partie malade.



SECTION SECONDE.

Des maladies externes.

CHAPITRE I.

Des Tumeurs.

Pour guarir inflammations, ou tumeurs.

1. Renez deux pommes de renettes, & les mettez cuire en eau rose, & estant bien cuictes, faictes vn cataplasme sur estouppes, lequel appliquerez sur la partie tumefiée ou enflée, & l'enfleure & l'inflammation s'en ira.

Recepte infaillible pour oster vne loupe en quelque partie du corps qu'elle puisse estre.

2. IL faut tenir la personne, qui à la loupe proche du lieu, où accouche vne femme, & si tost qu'elle est deliurée, apporter l'arriere-fais de ladicte femme tout le plus chaud que l'on peut, & le mettre sur ladicte loupe, l'en bien frotter comme si on vouloit l'esbranler auec cela, & mesme cependant que l'on va querir l'arriere-fais, il est bon de l'esbranler doucement auec la main. Ie puis asseurer en auoir veu des personnes gueries.

Pour Dartre viue en quelque lieu qu'elle soit.

3. PRenez vne escuelle fort salle, & ayez du linge blanc de l'exiue & en bruslez dessus le cul de l'escuelle, & à l'endroit, où il bruslera, reculez le drapeau auec vn baston, & habilement recueillez vne huile iaune, qui sortira, & la mettez dessus la d'artre, vous n'y en mettrez pas plus de deux fois qu'elle guarira.

Pour les cors des pieds.

4. PRenez cire neufue ; resine, poix nauale, terebentine, eau forte, verd de gris, & en faictes onguent.

Pour le mesme.

PRenez cire verte, gomme ammoniac de chacun vne once, verd de gris deux drachmes, pulueriſez les deux en poudre, & maniez fort la cire auec les mains, afin de l'eſchauffer, puis en meslant la poudre la faire boire à la cire, & en faire des petits rouleaux ; il faut tenir le pied l'eſpace d'vn quart d'heure dans la lexiue aſſez chaude, puis enleuer le plus doucement que l'on pourra les peaux du cors ſans le faire ſeigner, apres il faut mettre vn petit emplaſtre tout chaud ſur le cors, & le bien enuelopper ; & le laiſſer quinze iours, au bout deſquels on le defera, s'il y a encores quelques peaux, il les faut oſter doucement, & remettre vn autre emplaſtre encore chaud, aſſeurement il guarira.

CHAPITRE II.

Des vlceres.

Onguent pour oster la tigne en vn mois, ou cinq sepmaines, en sorte que les cheueux reuiendront plus forts qu'auparauant.

1. PRenez cinq quarterons de poix noire, qui ne soit point grasse, demie liure de poix resine, auec vne pinte du meilleur vin blanc que l'on pourra, & mettre le tout dans vn pot neuf, & les mesler en fondant, puis auoir demy litron de bonne farine de froment, & la destrempez fort auec vn petit de vin blanc, comme si l'on vouloit faire de la boüillie, apres le tout estant fondu dans le pot, lors qu'il aura boüilly deux ou trois boüillons, il faut y verser la farine deliée, remuant fort ; puis quand il aura boüilly quelque peu, tirer le tout, & en faire emplastre, il en faut vser tant que toute la rougeur de la teste en soit hors, & qu'elle soit toute blanche.

Remede tres-asseuré pour guarir la tigne sans douleur, & sans arracher le poil.

PRenez vne quantité de cresson, & le faites cuire auec du lard de porc estant cuit, vous espurerez vn peu de la graisse, & estendrez le cresson bien espois sur du gros linge double, dont vous mettrez sur tous les endroicts, où il y a de la tigne, & l'y laisserez du soir au matin, vous aurez comme vn petit cousteau de bois, ou spatule, dont vous ratisserez doucement, & s'il y a quelque endroict, où il demeure de la tigne, il y en faudra remettre, tant qu'il n'y en demeure point : puis auoir du pissat de mouton ou brebis, qui se trouuera dans leurs estables, dans des creux où il croupit, l'ayant ramassé auec vne cueillier l'on le passera : & le fera-on tiedir, & auec du gros linge double, l'on en estuuera fort la teste, & tous les endroicts, qui ont esté malades : puis l'on mettra le linge, qui en est moüillé sur la teste, que l'on recouurira d'autres choses: Cela se doit faire soir & matin, & il n'y a si meschante tigne, qui sans faire autre chose, en continuant ne soit guarie dans trois sepmaines ou vn mois.

Pour chancre venant à la bouche.

2. PRenez vne herbe, qui s'appelle herbe dorée, autrement l'herbe de fil, laquelle vient ſur les murailles en lieu fort froid, & eſt ſa feüille petite & ronde, & deſſus ladicte feüille eſt comme dorée, il la faut faire boüillir, & s'en frotter.

Pour le Cancer.

PRenez des œufs frais venans de la poulle, & en oſtez ce qui eſt dedans, & prenez la coque, de laquelle oſterez la petite peau, qui eſt dedans, & puis mettez leſdictes coques ſeicher dans vne eſcuelle deuant le feu, & gardez qu'elles ne rouſiſſent, & en faictes poudre la plus menuë que pourrez, & en faites boire au malade tous les ſoirs, & tous les matins auec du vin blanc, & qu'il ne boiue, ne mange d'vne heure apres.

Pour cancer ſoit és mammelles, ou autre part.

PRenez de la fiente de vache recente, & la faictes diſtiller au bain marie, puis meſlez bien fort l'eau auec l'emplaſtre de diachalciteos, & l'appliquerez en forme d'emplaſtre ſur le chancre, & auant que d'y mettre ledict emplaſtre, qu'il faut re-

nouueller deux fois le iour, vous penserez, & baignerez, ou frotterez fort ledit chancre de ladite eau.

Pour le mesme.

PRenez huile rosat ou violat, & le mettez en vn mortier de plomb, le demenant & battant bien fort par ledit mortier durant vingt quatre heures, iusques à ce que l'huile vienne espois comme vn onguent, duquel il faut frotter deux fois le iour ledict chancre, le couurant tousiours d'vn linge blanc, en trois ou quatre doubles.

Pour Panaris, ou mal d'auenture.

3. PRenez d'vne herbe appellée persicaria maculata qui croist le long des eaux, & a la feüille presque comme plantain, & croist bas, & a le cotton rouge, & au milieu de la feüille, elle a vne assez grande tache noire, & en mettez dessus le mal, s'il n'y a quelque os de gasté, elle le fera sortir sans faire mal, & s'il n'y a rien de gasté elle le guarira incontinent.

Pour la brusleure.

4. PRenez demie liure de beurre bien frais, & vne assez bonne poignée de sauge franche, & deux ou trois brins

d'hyſſope, & les mettez dans vn poeslon auec le beurre, & prenez enuiron dix ou douze feuilles de ſureau, & les pilés dans vn mortier, & quand elles ſeront bien pilées, mettés les dedans vn linge, & les preſſés, & en mettés le ius dans le poeslon & vn petit de crotte de poulle de la plus blanche auec le reſte, & faictes bien bouillir cela, tellement qu'il ne reuienne qu'à la moitié pour le plus, & puis les paſſés au trauers d'vn linge, & de cela mettés-en tous les iours vné fois deſſus voſtre mal, & ſi d'aduenture les feüilles de ſureau ſont mortes, prenés-en vne branche, & leués-en toute la peau de deſſus, & celle de deſſous qui eſt verte, ratiſſés-là, & la mettés dans le poeslon, au lieu du ius de la feuille.

Pour le meſme.

PRenez du lard gras, & le raclés auec vn couſteau en de l'eau de plantain battant bien ladite ratiſſeure auec ladite eau, dont vous frotterés doucement la bruſleure, & la mettés deſſus l'enueloppant auec vn linge, & cela guarira incontinent.

Pour le mesme.

PRenez vn oignon, & le pilés à demy, ou concassés, & le mettez sur la brusleure, & l'enueloppés.

Pour le mesme.

PRenez du lard, & l'enflambés auec espics de bled, & le faictes dégoutter sur de l'eau froide, & de la graisse en oignez le mal.

Pour adoucir les nerfs, ou varices d'vne femme grosse.

5. PRenez huile d'amandes douces tirée sans feu vne once & demie, beurre frais, six drachmes, le tout soit fondu sur les cendres chaudes, puis frottés-en lesdites varices.

Pour guarir les loups des iambes en quinze iours infailliblement.

6. IL faut prendre six liures de poix dont vsent les Sauatiers, & la mettre tremper en vn sceau d'eau de riuiere huict iours au moins auant que s'en seruir, & iamais ne l'oster de l'eau tant que l'eau durera, car tant plus elle est vieille tant mieux elle vaut; elle se peut garder deux ou trois ans. Il faut donc prendre vne liure de cette eau, auec quatre onces du meilleur poi-

ure, qui se puisse trouuer, & le mettre en poudre, ce qu'ayant fait il le faut boüillir dans ladite eau, & auec vn linge faire vn emplastre de cela sur le mal, & le mettre le plus chaud que le malade pourra souffrir, & en cette façon le penser deux fois le iour.

L'eau qui se trouue sur la poix en defonçant le tonneau, vaut mieux que celle où a trempé la poix.

Remede pour guarir des maux que l'on croit incurables, d'enfleures, de vieux vlceres, & autres.

IL faut prendre vne teste de mouton auec la laine, & la faire cuire en eau de riuiere auec aussi pesant qu'elle est de lierre terrestre, lors que la teste sera bien cuite, & que tous les os seront laschez, il faut tirer & le lierre, & la teste, & les piler tant qu'on pourra, puis les faire reboüillir dans le ius, où ils ont cuit, tant que cela soit reduit en cataplasme, lequel on fera chauffer, & on estendra bien espois sur du linge, que l'on mettra sur le mal: pour la premiere fois on l'y laissera vingt quatre heures, & apres on le changera soir & matin.

CHAPITRE III.

Des Playes.

Pour vne fouleure, & pour rasseurer les nerfs foulés.

1. PRenez vne bonne poignée de roses de Prouins seiches, & la mettés dans demy-septiers de vin fort couuert & le faictes bien boüillir dans vn poeslon, & de cela estuués en le plus chaudement que pourrez vostre mal, & puis mettez les roses dessus, incontinent la douleur s'en ira.

Pour guarir vn pied tors.

PRenez si tost que serez blessé de la fiente de vache bien fraische, & la fricassez auec du beurre bien frais dans vne poesle, & en enueloppez le mal le plus chaudement que vous pourrez, & au bout de vingt quatre heures, ayez de la tenaisie, autrement de l'herbe aux vers, vne bonne poignée ou deux, & la faictes amortir dessus vne pelle bien chaude, & la mettez la plus chaude que vous la pourrez en-

durer deſſus le mal, & continués à y en mettre iuſque à ce que vous ſoyez guary.

Pour guarir vne couppeure, ou heurteure en moins de trois iours.

2. SI toſt que vous ſerez bleſſé, prenez le verd d'vn porreau ſans replanter, & le pilez auec deux ou trois grains de ſel, & le mettez deſſus le mal, & le laiſſez vingt quatre heures, & au bout de cela, s'il n'eſt tout net guary, remettez-y en encores autant, & pour certain de la ſeconde fois il guarira.

Pour morſure de chien.

3. FAut lauer la playe, & puis fendre vne vieille febue en deux, & la monſtrer au feu, & du coſté l'appliquer ſur chacune leure de la playe, cela ſe prend & la febue tombe eſtant guary.

Pour morſure d'vn chien enragé.

PRenez pluſieurs noix, & les machez à ieun, & les mettez ſur le mal.

Pour picqueure de viues, ou autre venin.

4. FAut lauer la picqueure & coupper vn oignon, & le mettre deſſus, il n'y viendra aucun inconuenient.



SECTION TROISIESME.

Des maladies des Femmes.

CHAPITRE I.

Des maladies qui arriuent deuant la grossesse.

Pour l'amarries, ou colique des femmes.

1. Renez huile de gés, & en frottés tout le ventre depuis l'estomach iusques au bas, & s'il est possible que ce soit deuant le feu.

Pour le mesme.

PRenez du gés, & le faictes puluerifer deuant vous, estant fort difficile à puluerifer pour estre gommeux, prenez de la poudre d'iceluy, & la mettant sur de la braise viue aualez-en la fumée le plus que vous pourrez.

Pour prouoquer les mois, & ayder l'accouchement.

2. PRenez summités de sauinier, dictamne de Crete, racines de pain de pourceau, myrrhe bien choisie, racine d'aristoloche ronde, canelle choisie, saffran de leuant, de chacun vne drachme, reduisés le tout en poudre, & en faictes prendre le poids d'vn escu auec cinq ou six onces de decoction de poix chiches, racines de persil, de guimauues, & chardon à cent testes, & demie once de syrop d'armoyse, vne once & demie de syrop de capilli veneris. Notez que si à chaque prise vous y adioustez vn grain de cantharides, vous rendrez le remede plus prompt, & de plus grand effect.

Pour exciter les purgations.

PRenez racines de guimauues, de lis blanc, semence de lin, fenoüil commun, mercuriale, herbe à chat ou nepeta, parietaire, fleurs de camomille, & de mille pertuis, de chacun tant que voudrez, & en faites decoction, & dans vne liure d'icelle vous dissoudrez de la hiere, & terebentine de Venise dissoute de chacun demie once: faut dissoudre la terebentine en

vin blanc auec vn iaune d'œuf, d'huile d'hypericon demie once, dont l'on fera clystere: De la decoction susdite soit faicte fomentation en vescie de porc.
P. M. de Raiz.

Pour le mesme.

PRenez sarriette, hyssope, & d'armoyse de chacun vne poignée, faictes boüillir le tout en moitié d'eau & de vin blanc, tant qu'il soit reduit à la moitié, puis mettez vn quarteron de miel fort escumé, & prendre le poids de trois escus de canelle dedans vn linge en plat; & pour garder la suffocation de matrice, du galbanum & de la ciuette, & l'appliquerez sur le nombril.

Pour le mesme.

PRenez de l'hyssope vne fort bonne poignée, & la mettez boüillir dans vn petit pot auec de l'eau, & quand elle aura bien boüilly, vous laisserez refroidir l'hyssope dans l'eau, & quand elle sera froide, mettés l'hyssope dans vn linge, & le pressés, & de cette eau prenés en par trois matins: si les ayant, vous ne les auez pas assez, prenez enuiron vn doigt de syrop de capilli Veneris, auec deux doigts

de vin

de vin blanc, & ne mangez d'vne heure apres.

Pour le meſme.

PRenez racines d'ozeille, & de rubia tinctorum, dicte garance, de chacun vne once, fraiziers auec leurs racines vne poignée, ferez le tout bouillir en quatre pintes d'eau, reuenant à trois.

Pour exciter les purgations infailliblement.

PRenez teſte de ſouris vn manipule, ſauinier vn manipule, pilez vn peu cela, & le faictes tremper toute vne nuict dans vin blanc, puis le paſſés le matin, & le faictes prendre à celle qui les veut auoir.

Autre infaillible.

PRenez racines de flambe & de fenouil de chacun vne once, racine de ſoucy demie once, pimprenelle vn manipule, concaſſez leſdites racines, & la pimprenelle, & les mettes tremper toute vne nuict dans demy verre de vin blanc, & le paſſez le matin, & le faictes prendre à la perſonne.

Pour le meſme.

PRenez d'vne herbe qui s'appelle burſa paſtoris, & la broyez, & faictes boire à vne femme auec vin blanc ou po-

potage, & sans point de faute, cela les fera venir, mais gardez d'en prendre trop, & si aucunes ne les peuuent auoir, qu'elles y mettent du saffran, & qu'elles en boiuent le soir & le matin, & incontinent elles auront leurs fleurs.

Pour guarir vne femme, qui a perdu ses fleurs.

PRenez du laurier, qui ait esté benist au iour de Pasques fleuries, & détrempez les feüilles auec vin ou autre chose, & le broyez en vn mortier, puis en donnez à boire à la malade, qui aura trop longuement ses fleurs retenus, & elle guarira: aucuns afferment, que boire par trois iours chacun matin vne once de racine de galonge en poudre, auec du brouët de chappon guarit cette retention de fleurs.

Pour oster les fleurs blanches.

3. IL faut mettre boüillir deux pleines mains de rogneures de moruë auec de l'eau de riuiere, enuiron cinq ou six boüillons, puis ietter parmy le poids de demy escu d'ambregris pur, & de cette eau il faut prendre la fumée cinq ou six fois le iour, le soir oster ladite moruë, & retenir l'eau, ou elle aura cuict, & le len-

demain en remettre cuire d'autre, & s'il n'y a assez d'eau en remettre d'autre, sans y adiouster de l'ambregris, que ce qui a esté mis la premiere fois, & continuer le plus long-temps qu'on pourra, comme huict ou dix iours, & sans doute l'on guarira.

Pour le mesme.

PRenez racines de chardon gris, racines de fenoüil, racines de persil.

Pour le mesme.

IL faut prendre neuf iours durant le declin de la Lune le poids d'vn escu de roses de trumier blanc reduictes en poudre auec deux doigts de vin blanc.

Pour le mesme.

FAut prendre vn grand fer de cheual, & le faire rougir, puis auoir deux pintes de laict venant du pis de la vache, & en arrouser ledit fer, & que celle, qui les a, se mette au dessus, & en prenne la fumée par plusieurs fois au matin durant le declin de la Lune.

Pour inciter femme à auoir des enfans.

FAut auoir du lait tout venant du pis de la vache plein vn bassin, & vne assez bonne quantité de crottes de brebis toutes

chaudes, & les mettre dans le laict, & quẽ la femme se tienne deux heures dessus.

Pour le mesme.

IL faut prendre les trois premiers iours de May par chacun matin vne fueille de melisse, ou deux, blanche aluyne, agripaume, aigremoine, herbe à chat, & broyer lesdites feuilles auec deux ou trois grains de sel, puis les manger à ieun, & ne manger de deux ou trois heures apres, & puis continuer ledit mois à prendre tous les matins vn œuf bien frais auec vn petit de soye de Verone cramoysie hachée bien menuë, meslée auec le iaune d'œuf, & ne manger de trois heures apres.

Pour le mesme.

FAut prendre vn morceau d'escarlatte rouge de la plus fine & mieux teincte, & en faire vne petite bale, comme pour iouër à la paume, remplie de tonsure d'escarlatte, puis la mettre vingt quatre heures tremper en huile Laurin, & la mettre dans l'vterus de la femme, longue espace, puis deux heures auant le coït prendre vn œuf frais, & mettre dedans deux drachmes de soulphre bien puluerisé, & que le mary prenne deux grains de ciuette sur la

partie genitale.

Pour le mesme.

PRenez le poids d'vn escu d'ambre blanc à trois fois dans du vin.

Poudre en forme de pessaire.

PRenez vne once de melisse reduicte en poudre auec deux citrons secs.

CHAPITRE II.

Des maladies durant la Grossesse.

Pour vser durant la grossesse afin de porter son enfant à terme.

1. LA femme grosse boira dans son vin de l'eau d'esquine, & salse pareille, ou ladite eau toute seule, & prendra aussi deux tablettes la sepmaine, mettant deux ou trois iours de distance entre les deux, elles sont propres à fortifier l'estomach, & font faire quelques fois vne selle, quelquesfois point, selon l'abondance des humeurs, il n'est point necessaire de garder de regime autre que cela, ny de tenir la chambre ; & n'est pas necessaire de prendre de bouillon apres, elles se peu-

uent prendre toutes ſeiches, ou ſi on ne les a agreables ſeiches, l'on les peut diſſoudre dans vne cueillerée ou deux de boüillon, mais elles profitent plus priſes ſeiches. Pour l'eau d'eſquine & ſalſe pareille l'on a accouſtumé à deux pintes d'eau mettre vne once de ſalſe pareille, & demie once d'eſquine, infuſée toute vne nuict, puis le matin luy donner cinq ou ſix boüillons, elle n'a aucun mauuais gouſt dans le vin. Vſant de ce regime, i'oſe aſſeurer qu'elle portera ſon enfant iuſques à terme, & bien ſain : c'eſt choſe experimentée.

Tablettes pour conſeruer l'enfant, deſquelles eſt fait mention cy-deſſus.

PRenez macis, ſandaux, reubarbe, perles, corail, ſené, de chacun vingt cinq grains, auec cinq onces de ſuccre, & faut faire tablettes peſantes chacune trois drachmes. De l'ordonnance de Monſieur Ponſon.

Pour retenir l'enfant.

2. PRenez vne once & demie de ladanum, galles, noix muſcades, bol armenic, noix de cyprés, terre ſigillée, mirtilles, roſes rouges, ſang de dragon, balauſtes de chacun vne demie once, hy-

poquist, oliban, escorce de grenade, acacia, de chacun trois onces, camphre deux onces, saffran deux scrupules, nenuphar six drachmes, poix noire deux onces, terebentine six drachmes, soit fait emplastre.

Bouillon pour le mesme.

IL faut prendre neuf petites cimes de mariolaine, autant de rosmarin, & autant d'hyssope & les fort piler dans vn mortier auec vne petite rostie de pain, trempée en vin couuert, qui soit fort bon; il faut aussi adiouster demie drachme de terre sigillée, & autant de coral rouge, puis il faut auoir du beurre auec de l'eau, qu'il faut faire boüillir auec deux ou trois grains de sel, & y adiouster tout ce que dessus sans estre passé, mais seulement bien pilé; cela fera merueilles.

Pour empescher que l'enfant ne descende trop bas.

IL faut vn escusson de tafetas, qui prenne depuis l'estomach iusques au nombril, & qu'il y ayt dedans de la pierre d'aigle, d'aimant, de bistorte, tormentille, ambre, saffran, ciuette, feüille d'absynthe, mariolaine, menthe, lierre terrestre, toutes deseichées & reduictes en poudre, &

de tout faire escusson auec du cotton.

Pour faire qu'vne femme, qui semble estre preste d'accoucher, son enfant estant abaissé remontera.

3. FAut que la femme se mette au lict, puis prendre du baume franc, de la marjolaine, du rosmarin, & fricasser le tout en beurre frais, & le mettre en vn linge deslié & appliquer chaud sur le nombril.

Pour faire qu'vne femme, qui aura vne toux qui aura causé deplacement de son enfant, & mesme qu'elle ne peut tenir son eau, son enfant se remettra en sa place.

IL faut qu'elle tienne le lict, puis qu'on luy fasse prendre vn once de miel rosat auec deux doigts de vin blanc l'espace de deux ou trois iours à ieun, & asseurement l'enfant se remettra, & s'il n'y a quelque chose de mauuais, il sortira.

Pour faire vn clystere pour vne femme grosse.

4. PRenez mauues, guimauues, parietaire, mercuriale, fleurs de camomille, melilot, aneth, en cette decoction dissoudés catholicon, miel violat, succre rouge, de chacun vne once, soit fait clystere, qui ne soit donné que tiede,

cela ſe peut bailler à toutes femmes groſſes ſans mal faire, les fleurs de melilot & d'aneth ſe doiuent mettre bouillir ſur la fin de la decoction, & le tout couler enſemble.

Pour appaiſer les douleurs d'vne femme groſſe, ſpecialement ayant le flux de ventre.

5. PRenez de la menthe, de l'abſinthe, des roſes de Prouins, le tout ſoit cuict en vin vermeil, & haché fort deſlié, mis en deux ſachets de linge, appliquez ladite fomentation ſur le ventre: ſoient faits les ſacs de la longueur de la main, & de huict doigts de large.

CHAPITRE III.

Des remedes qu'il faut faire durant le trauail.

Pour exciter les douleurs à vne femme en trauail d'enfant.

1. PRenez graine d'aneth, baume demie poignée, & les mettés dans vn rechaux, où il y aura du feu de charbon,

puis prendre vn entonnoir, que mettrez pour affubler & couurir le rechaux, puis en faire prendre la fumée à la femme qui sera en trauail.

Pour soulager la femme en trauail.

2. PRenez deux onces d'huile d'amendes douces recente tirée sans feu, vne once & demie de syrop de capillaires, deux onces de vin blanc, le tout ensemble, meslés bien en vne phiole, donnez-le à la malade.

Pour eslargir femme pour enfanter.

3. PRenez deux ou trois oignons les plus blancs que pourrés trouuer, & les pelés, puis les mettés fort cuire en huile, puis prenez tout en vn drapeau, & le pressés fort, & de ce qui en sortira frottés en son ventre fort souuent.

Pour faire accoucher promptement, mesmes pour faire venir l'arriere-faix.

4. PRenez calamente demie drachme, du sabin, & de l'embre iaune de chacun deux scrupules, de l'eau de canelle, ou de ruë, ou d'hyssope, il faut prendre ledit breuuage, quand l'enfant est tourné la teste ou les pieds en bas, & à l'heure que les angoisses, & tranchées

prendront. Ledit breuuage eſt auſſi ſingulier à faire venir l'arriere-faix.

Pour rendre l'accouchement aiſé & facile.

PRenez melilot, camomille, laurier, roſmarin, mauues, guimauues, mariolaine ſauuage, poulliot, lierre terreſtre, & roſes ſeiches, de chacun vne poignée, mettés tout dans vn pot neuf verniſſé, & le faites boüillir en eau de riuiere vn bon boüillon; puis prenez deux poignées de graine de lin, & pour enuiron deux liards de graiſſe de porc, qui ne ſoit point ſalée, mettez tout dedans le petit pot, & le faites boüillir iuſques à ce que les herbes ſoient cuites, & quand on oſtera le pot du feu, qu'il ne s'en faille que deux doigts qu'il ne ſoit plein, puis le laiſſez refroidir; apres prenez la graiſſe de deſſus, & la mettez en vne vaiſſelle, & faites chauffer le pot tous les matins bien chaud & le mettez en vne chaire percée, qui ſoit bien eſtouppée de tous coſtez, & que la femme groſſe ſe mette deſſus ladite chaire le plus pres qu'elle pourra dudit pot, & en endure aux parties baſſes la fumée & chaleur l'eſpace de demie heure, ou plus, & s'eſtant fait eſſuyer doucement d'vn linge, prenne la graiſſe

qu'on aura tiré de dessus le pot, & l'en faut frotter deuant le feu ainsi comme dessus, à sçauoir, le ventre depuis le nombril en bas, & les aines, & les reins, depuis la ceinture iusques au cropion, & qu'elle s'enueloppe d'vn linge, ne laissant d'aller & venir à ses affaires, cela soit fait douze ou quinze iours auant son terme.

Pour le mesme.

PRenez des cheueux de porreaux, laués-les bien nets, faictes les cuire, & apres piler, ou bien les pilés sans cuire, puis apres les fricassez auec graisse de porc, & vous en frottez deuant le feu le ventre, depuis le nombril en bas, & les aines, & les reins, depuis la ceinture iusques au cropion, & enueloppés d'vn linge, & faites cela trois iours deuant le terme d'accoucher.

Pour vuidange de faux germe, & retention des mois.

5. PRenez le poids d'vn escu de noyaux de dattes auec vn peu de canelle reduits en poudre, & le faites prendre auec vin blanc à la femme.

Clystere pour prouoquer l'accouchement, & faire vuider vne mole.

FAut prendre vne poignée de feuilles, ou racines de guimauues, demie poignée de ruë & de camomille, vne poignée de mercuriale, ou parietaire, s'il s'en troue, d'armoyse & de sauinier de chacun demie poignée faites bouillir le tout en eau & vn peu de vin blanc, comme pour faire deux clysteres, le tout estant bien cuit, faictes en couler enuiron trois quarterons: car il ne faut pas tant de decoction qu'à vn autre clystere, & dans cette colature dissoluez electuaire lenitif, ou casse, & benedicte laxatiue, & diaphœnic, de chacun demie once, trochisques d'armoise deux drachmes, trochisques, ou poudre bien puluerisée, de coloquinte demie drachme, huile de ruë demie once; du tout faut faire clystere, & le donner comme il appartient: demie heure auparauant que le donner seroit bon appliquer dans vne bande bien liée demie drachme de cantharides par le dedans de la cuisse. De Rouel.

Clystere anodin pour empescher qu'il ne se fasse aucune concauité au corps de la femme apres l'extraction de la mole.

PRenez choppine de laict de vache, autant d'eau, soit boüillie auec boüillon blanc, centinode, & plantain de chacun vne poignée, auec vne pincée de roses, faites boüillir le tout ensemble, & soit coulée la decoction, en laquelle dissoudrez deux iaunes d'œufs, demie once de catholicon, vne once de succre fin, du tout soit fait clystere.

Pour faire rendre l'enfant mort, ou l'arriere-faix.

6. PRenez quatre doigts d'eau de sureau, & la donnez à la malade.

Clystere pour vne femme, qui n'est pas bien deliurée de son arriere-faix, ou qui aura accouchée d'vn enfant mort.

PRenez mercuriale, violiers de Mars, mauues, guimauues, parietaire, bete, fleur de camomille, melilot, aneth, coulés le tout, estant cuit ensemble, dissoudez en ladite decoction benedicte six drachmes, hiere & catholicon, de chacun demie once, miel mercurial, & beurre frais de

chacun deux onces, du tout faites clystere, & le baillez assez chaud.

Pour la femme, qui n'aura pas esté bien purgée en sa couche.

7. PRenez bourroche, buglose de chacun vne poignée, racines de chicorée sauuage, & de patience de chacun vne once, endiue, scariole, & houblon de chacun demy poignée, soit faite decoction, en laquelle vous ferez boüillir demie once de sené bien nettoyé, & que le tout reuienne à vn posson, ou vn peu moins, en laquelle decoction vous ferez infuser reubarbe vne drachme, & l'ayant passée le matin, y dissoudrez catholicon & diaprunis solutif de chacun vne drachme & demie, syrop de roses pasles vne once soit faite la medecine.

Pour exciter les purgations aux femmes accouchees.

PRenez lis blancs, racines & feüilles vn quarteron, racines, feüilles, & semence de mauues blanches pareille quantité, feüilles d'armoyse, espargoutte, & mercuriale, de chacun deux poignées, feüilles de betoine, graines de genieure, semences de lin, anis & fenoüil de chacun

vne once, soit le tout boüilly en eau & la quatriesme partie de vin blanc, & faites decoction, dont sera faite la fomentation auec vne vescie entre les cuisses, ou auec vne esponge sur le ventre inferieur.

CHAPITRE IV.

Des remedes apres l'accouchement.

Clystere pour vne femme en couche.

1. PRenez demy-septier & demy de laict, & le faites boüillir, puis le versez dans vn plat, & mettez fondre vn quarteron de beurre frais, puis quand il sera fondu, adioustez-y vn quarteron de bon miel commun, & de cela baillez clystere.

Autre pour donner dix ou douze iours apres l'accouchement.

PRenez mauues, guimauues, parietaire, seneçon, violiers de Mars, armoyse, mercuriale, & en faites vne decoction, mettant de chacun vne poignée, faites les boüillir vne heure qu'ils reuiennent à trois demy-septiers, vous en prendrez demy-septier

ſeptier & demy auec deux onces de miel mercurial, ou ſi la femme s'eſt aſſez purgée, prenez du miel roſat, vne once de catholicon, deux onces de beurre frais meſlez tout enſemble, & en faites vn lauement.

Pour reſtraindre la nature de la femme apres ſon accouchement, les derniers iours de ſa couche.

2. PRenez nature de baleine vne once, eſcorce de grenade, balauſte, noix de cyprés, noix de galle, alum de roche, roſes de Prouins, ſemences de plantain de chacun vne once, centinode demie poignée, le tout concaſſé & cuit en vn ſachet de la longueur de la nature, apres auoir fomenté trois ou quatre fois, ou plus auec vne eſponge aſſez grande, vous oſterez ladite eſponge, & y mettrez le ſachet deſſuſdit, puis le bandez, & qu'il demeure ſur l'endroit le long de la nuict.

Dernier eſtuuement à la fin de la couche, pour conforter & reſtreindre.

PRenez d'vne herbe nommée renouée vne poignée, roſes de Prouins, eſcorces de caſſe, eſcorces de grenade, balauſtes, graines d'eſcarlatte, noix de

galle, & noix de cyprés de chacun deux onces, alum de glace, & tan de chacun quatre onces, toutes lesdites drogues concassées, excepté les roses & la renoüée, mises toutes ensemble dans deux sachets, en vn pot neuf auec choppine d'eau de prunelles, pinte de gros vin noir, & pinte d'eau de forge, & choppine d'eau de myrthe, il faut faire boüillir le tout à petit feu l'espace d'vne heure, & en prendre quand l'on voudra estuuer, & lors qu'il n'y en aura plus guieres, il faudra chauffer les sachets, & les laisser long temps sur la partie.

Pommade pour les rides du ventre des femmes nouuellement accouchées.

3. PRenez gomme arabic, gomme tragacant, semences de coings, de chacun deux drachmes, racines de guimauues demie once : soit le tout infusé en eau commune par l'espace d'vne nuict, en la colature adioustez graisse de pourceau & d'oye de chacun quatre onces, graisse de porc lauée en eau rose trois onces, cire blanche quatre onces, feüilles de camomille & d'aneth, de chacun vne once, faites pommade, & en oignez le ventre.

Cerat pour oster les rides du ventre, & des mammelles d'vne accouchée.

PRenez huile d'amandes douces & ameres tirée sans feu, de chacun deux onces, nature de baleine de la plus blanche vne once & demie, cire grenée vne once, le tout soit fondu ensemble dans vn pot neuf, qui trempe en eau boüillante; le tout fondu lauez le par trois ou quatre fois en eau rose & de plantain, & en frottez le ventre & tetins, & mettez vn linge dessus; & faut faire cela trois ou quatre fois.

Pour les fentes du ventre d'vne accouchée, & pour celles qui ont les tetins gastés de marques noires causées par la dilatation du cuir de la trop abondance de laict.

SI tost que la grande abondance de laict sera passée, il faut prendre de la nature de baleine, & de vieil huile de mille pertuis, & les fondre ensemble en forme de liniment, puis en frotter les endroits gastez du sein & du ventre, & auoir du mastic le plus clair & beau que l'on pourra choisir, le reduire en poudre fort subtile, & en poudrer tous les endroits gastez, & en faire de mesme deux fois le iour, & mettre les toiles cirées dessus, de peur que lesdites drogues

ne se prennent au linge. Ayant vsé cinq ou six iours du liniment susdit, au lieu d'iceluy il faudra frotter tous les endroits gastez d'huile de myrthe, & continuer de poudrer de poudre de mastic.

Pour faire toile cirée pour le ventre & pour tetins des femmes nouuellement accouchées.

PRenez cire blanche, demie liure, huile d'amandes douces, & terebentine de Venise, lauée en eau de plantain & de roses de chacun vne once & demie, nature de baleine vne once, faites fondre le tout ensemble, puis meslés y vne once de ceruse de Venise, trempez de la toile de lin ou de Hollande dedans, & faites ainsi que dessus.

Autre toile.

PRenez huile d'oliue, demie liure, cire neufue, & litharge d'or fort lauée & seichée de chacune vn quarteron, faites cuire en consistence plus dure qu'emplastre, & y trempez des linges, que vous detirerez, & lisserez ainsi que dessus.

Pour faire les peaux cirées.

IL faut prendre deux peaux de canepin, ou de cheurotin bien purgées & de bonne odeur, puis prenez quatre onces de cire blanche grenée, vne once de suif de cerf, vne once & demie de suif de daim, deux onces d'huile de semences froides, ou bien d'amandes douces.

Premier que d'appliquer lesdites peaux il faut oindre la partie auec l'onguent cy-apres.

Onguent.

PRenez vne once de mouëlle de bœuf, vne once & demie de graisse de geline, & trois drachmes d'huile de noix muscade, & de tout en faut faire en forme de cerat ou onguent.

Pour celles qui veulent perdre leur laict.

4. PRenez du chanure, & en faites des ronds de la largeur d'vn assiette, & de l'espoisseur d'vn teston piquez fort proprement, & y faites de petits trous au milieu, puis prenez deux onces de cire neuue, quatre onces de bon miel commun fort espois, vne once d'huile rosat, & autant de beurre frais, auec vn filet de vinaigre, le tout fondu & meslé, il faut, l'a-

yant laiſſé quelque peu refroidir en le meſlant touſiours, mettre auec la cueilliere deſſus les ſuſdits ronds, & auec le dos de la cueillier les eſtendre à demy doigt pres du bord, puis lors que l'on penſe la femme, il les faut mettre de loing deuant le feu ſur des aſſiettes, affin de les appliquer tiedes, & auparauant il faut faire vne embrocation d'huile roſat, & de vinaigre ſur les tetins.

Pour les tetins de celles qui veulent perdre leur laict, leſquelles ne ſont ſubiectes aux fluxions.

PRenez premierement terebentine de Veniſe, huile de mirtilles, & huile roſat de chacun vne once, ſaffran vn ſcrupule, fleur de ſeigle demie once auec vne once de cire vierge lauée d'eau roſe, puis refonduë, & incorporée auec les ſuſdits remedes, dont s'imbiberont des ronds de linge, puis ſoudain apres l'accouchement ſeront appliquez tiedes ſur les tetins, ce remede appetiſſe quelque peu le ſein, aucunes le deſirent, & d'autres le craignent, c'eſt pourquoy il y faut prendre garde.

Pour faire reuenir le laict.

5. PRenez macis, poiure long, daucus de chacun vn ſcrupule, fenoüil, anis, & canelle de chacun deux ſcrupules, faites en poudre, & en prenez au matin vne drachme dans du boüillon de pois chiches.

Pour faire onguent pour reſoudre le mal, qui vient au tetin.

6. PRenez ſix cueillerées de farine de froment, deux cueillerées de miel & autant de ſein doux, deux iaunes d'œufs, faut delayer le tout enſemble ſans le mettre ſur le feu, cela ſe fait en onguent: qu'il faut mettre ſur vn linge & l'appliquer ſur la mammelle, & le renouueller deux fois le iour, tant que le mal ſoit reſoult, ou preſt à percer.

Pour garder que les tetins ne pendent iamais.

7. PRenez vn œuf de perdrix, & en enuironnez d'iceluy par trois fois les tetins d'vne fille, & pour certain iamais ne luy pendront comme afferme Pline qui tient cecy eſtre choſe vraye: dit en outre ledit Pline, que ſi vous oignez leſdits tetins d'vne fille pucelle du ius d'vne herbe,

qui se dit, sienta pour vray lesdits tetins se tiendront fermes.

Pour faire mammelles dures & petites.

PRenez alum de plume vne once, lie de vin demie once, galles non persées deux drachmes, de la meuleure de deux meulles frottées l'vne contre l'autre, terre grasse qui se trouue aux puits de chacun vne once, mollifiez & détrempez tout ensemble auec moitié vinaigre & moitié gros vin, & mettez cela tiede dessus les tetins, & les enueloppez d'vne coëffe de toile faicte expressement pour les tenir rondes dedans, & continuez six ou huict iours, puis prenez terebentine, suc de consoulde, & graisse de chappon autant de l'vn que de l'autre, & meslez ensemble, & mettez cela tiede sur les mammelles, & les enueloppez en la maniere cy deuant dicte, & continuez six ou huict iours; puis prenez eau de prunelles qui viennent aux buissons, & eau de menthe meslez ensemble tiedes, & en lauez lesdites mammelles, & pour certain elles deuiendront tres-fort dures & petites.

Pour affermir les tetins de celles qui n'ont plus de laict apres leur couche.

PRenez deux onces de cire grenée, vne once de talc bien puluerisé, deux onces de nature de baleine, autant d'huile de gland, & autant de graisse de cheureau, vne once de suif de cerf, deux onces d'huile d'amandes douces, fondez le tout, & l'incorporez ensemble, puis y moüillez les ronds pour les tetins, & cecy est autant pour le ventre comme pour les tetins ; il faut tant pour l'vn que pour l'autre, auant que d'appliquer des toiles, les frotter d'huile de gland, où l'on pourra mettre, si l'on veut, cinq ou six gouttes d'huile de talc, puis poudrer les tetins & le ventre de nature de baleine.



SECTION QVATRIESME.

Des Embelliſſemens.

CHAPITRE I.

Des marques de petite verole.

Pour empeſcher que la petite verole ne laiſſe des trous ſur le viſage.

1. PRenez huile d'amandes douces autant qu'il vous plaira, qui ſoit tirée ſans feu, auec autant d'eau d'orge, & les battez fort enſemble, puis lors que la petite verole commence à deuenir blanche, oignez le viſage de ce liniment auec vne plume, & ce trois ou quatre fois le iour, & vous en verrez l'effet, eſtant aſſeuré qu'il n'y demeurera aucun trou, ny marque.

Pour le mesme.

PRenez deux poignees d'orge mondé, ou autre, que ferez bouillir & consommer, puis passerez le tout, & l'estreindrez le plus que vous pourrez, & de cette decoction en prendrez trois cueillerées, & deux cueillerées d'huile d'amandes douces, que battrez fort auec vn petit baston; & quand les grains de verole seront blancs il faut prendre vne plume & arrouser lesdits grains de verole de quart d'heure, ou de demie heure en demie heure, iusques à ce qu'ils commencent à seicher.

Pour oster les trous de la petite verole.

2. PRenez deux ou trois cens d'escargots, & les mettez en vn boisseau ou autre vaisseau, & les couurez tres bien, de peur qu'ils ne sortent, & mettez parmy demy boisseau de son; le lendemain sur le soir lauez les à force, & les mettez en quelque linge, & les laissez esgoutter toute la nuit, puis ayez vne bonne esclanche de mouton, & la mettez en petits morceaux, & meslez le tout ensemble, & le faites distiller en la chappelle; la premiere eau qui en viendra sera blanche & ne vaudra rien, mais quand elle distillera claire la faut

garder: Il faut estre vingt iours dans la chambre sans sortir, & lors auoir le visage couuert d'vn linge moüillé en ladite eau, & le moüiller lors qu'il sera sec.

CHAPITRE II.

Pour embellir le visage.

Pour faire la face bien blanche, coloree, & belle.

1. PRenez de la racine de lis blanc, & la raclez qu'elle soit bien nette, & la mettez en petites rouelles, puis prenez feüilles de petites roses rouges vne poignée, & mettez boüillir le lys & roses dans vn petit pot auec eau de fleurs de febues en telle quantité que les choses trempent, & les faites boüillir tant qu'elles soient consommées.

Pour embellir la face.

PRenez racines de bryoine à discretion, mettez les par rouelles, & les faites distiller en alembic, apres prenez coques d'œufs, faites les calciner en vn pot neuf, estant calcinées mettez en vne once

auec vne liure de ladite eau distillée, ou bien auec autant de ius desdites racines, si vous ne pouuez distiller l'eau, adioustez y succre candy puluerisé gros comme vne auelaine, mettez le tout en vne phiole de verre bien bouchée pour seruir à l'effect susdit: lors que voudrez en vser, lauez en bien au soir vostre visage en vous couchant sans vous essuyer, au matin prenez vn mouchoir delié, & le trempant vn peu en de l'eau claire tiede, lauez en doucement vostre visage, ne craignez apres l'air ny le hasle.

Pour blanchir la face, & garder les rides.

2. PRenez beurre-frais en tout temps, specialement en May, faites le distiller au bain marie, & vous en lauez soir & matin, & à toute heure du iour, laissant seicher vostre visage.

Eau tres-singuliere pour toutes taches du visage, & pour le tenir blanc & poly.

3. PRenez vn chappon gras, plumez-le bien, & en ostez les entrailles, puis le mettez dãs vn fromage mol fait de laict de cheure, quatre citrons pelez & fendus

en quatre quartiers, & vne once & demie de camphre puluerisé. Or pour le pulueriser, il faut mettre trois ou quatre noyaux d'amandes douces auec, car autrement il ne se pouuoit aisement pulueriser, dautant qu'il tiendroit au mortier, deux onces de borax, deux onces de ceruse de Venise lauée en eau rose, & le tout estant dedans le chappon le laisser ensemble vingt quatre heures pendu en l'air en vne chambre, & durant ce temps ferez aussi tremper six œufs frais percez par le petit bout dans vne choppine d'eau de fleurs de febues; puis prenes le chappon & ce qui est dedans, & le concassez & hachez menu, & le faites distiller auec lesdits œufs, & l'eau de fleurs de febues, laissant lesdits œufs en l'alembic tous entiers & sans les casser, & faites distiller au bain marie, ou sur cendres; & notez que la premiere eau qui viendra, enuiron demy verre, la faut reietter dans l'alembic, parce qu'elle est trop foible & pleine de phlegme; vous pourrez mettre dans le reply du chappiteau le poids de deux escus de bon musc, affin que l'eau en prenne l'odeur. Pour en vser faites tremper vn linge delié dans ladite

eau, & l'appliquant sur le visage, quand vous irez coucher, laissez l'y toute la nuit, & derechef lauez vous en au matin premier que de sortir de la chambre. Il n'y a si grande tache, ny rougeur au visage qu'elle n'oste en peu de temps, & sans qu'elle reuienne.

Pour oster les taches du visage, qui viennent de naissance telles qu'elles soient, ou les noirceurs que le fard à laissé sur le visage.

PRenez l'arriere-faix d'vne femme, qui vient d'accoucher, & le mettez tout chaud sur le visage à l'endroit des taches ou noirceurs, & l'y laissez deux heures en esté & en hyuer quatre heures: cela oste pareillement les rousseurs, & est experimenté.

Puis quand vous voudrez leuer l'arriere-faix, prenez vne poignée d'orge, & le mettez boüillir, auec gros comme vn œuf de iarret de veau & le poids de deux escus de succre candy auec la coque de deux œufs venant de la poulle, & ce auec eau de riuiere, & ayant boüilly iusques à la consommation du tiers, laissez-le refroidir, & vous en lauez le visage, l'ayant passé

dans vn linge bien net.

Pour oster les taches de rousseurs du visage, & d'ailleurs.

4. IL faut durant la pleine Lune, prendre quatre douzaines de pieds de mouton cruds, les ayant décharnez, il les faut casser, & en tirer la moüelle, & la fondre dans vne escuelle plombée auec deux doigts d'eau de vigne ; puis estant fonduë, il la faut passer en vn linge blanc dans vne autre escuelle plombée, & y adiouster le poids d'vn escu de cire vierge, puis il faut auec vne spatule de bois les battre, ayant remis les cretons dedans, y adioustant peu à peu de l'eau de vigne iusques à vne choppine, en battant tousiours iusques à l'espace de six ou sept heures, puis estant faite en pommade la mettre en vn vaisseau propre. Elle ne se peut faire l'Esté mais seulement l'Hyuer, Printemps, & Automne, pour ce qu'en Esté elle se fond; il s'en faut frotter doucement le visage en s'en allant coucher.

Pour oſter les lentilles du viſage.

PRenez eſturbons, qui viennent aux eſtangs, & faites en eau diſtillée, & d'icelle auec de l'eau de fleurs de febues frottez-en voſtre viſage.

Pour oſter verrues de viſage.

5. PRenez d'vne herbe dite pes columbinus, tant l'herbe que la racine, & du ius mettez ſur les verruës, & continuez.

Pour oſter la rougeur du viſage.

6. PRenez de la miette de pain demy cuit, puis le trempez en vin blanc, tant que ladite mie ſoit toute abbreuuée, & puis la mettez diſtiller en vne chappelle, & de cette eau mettez-en ſur la rougeur du viſage.

Potion pour vſer contre les chaleurs de foye qui viennent au viſage.

PRenez eau de nenuphar, eau d'ozeille, eau de laictuë, eau d'endiue, & eau de chicorée, de chacune demy-ſeptier, puis meſlez vn quarteron de tamarins, & demie liure de caſſe auec leſdites eaux, & faites fremir le tout ſur le feu, puis le paſſez, & adiouſtez par apres cinq quarterons de ſyrop de limons, & autant de ſyrop

violat, & en beuuez à toute heure pour vous rafraichir.

Pour rendre les leures vermeilles & fort aggreables.

7. PRenez demie liure d'excellent beurre-frais, auec demy-ſeptier de bonne eau roſe, vne once d'orcanette que découpperez bien menuë, & la mettrez auec ledit beurre & eau roſe dans vn poeſlon auec vne grappe de raiſin noir, & ferez boüillir le tout doucement enuiron demy quart d'heure le remuant fort, puis le paſſerez en vn petit linge, & le laiſſerez refroidir, affin que l'eau & le ius du raiſin ſe ſeparent d'auec le rouge, lequel vous prendrez pour en vſer comme d'vne pommade.

Pour faire pommade pour les leures gercées.

PRenez panne de porc de la plus blanche que pourrez trouuer, ſelon la quantité que voudrez faire de pommade, & en oſtez les peaux, puis la découppés, & la faites tremper vn iour & vne nuict dans eau de riuiere, & changez ladite eau cinq ou ſix fois le iour, & l'ayant trempé ledit temps faites la eſgoutter, & la mettez parapres dans vn plat bien net, auec

autant d'eau rose qu'il en sera besoing, selon la quantité de la panne qu'aurez prise, auec vne pomme de capendu ou deux, de laquelle vous aurez osté le cœur & la peleure, & la découpperez bien menu, puis mettrez le tout sur vn rechaut pour le faire boüillir, & y mettrez enuiron six cloux de gyrophle, qu'enuelopperez dans vn linge bien petit, puis ayant fort boüilli, le remüant par fois, vous l'osterez de dessus le feu, afin que la pommade se separe d'auec l'eau, puis la mettrez bien nettement dans vn pot plombé, & en vserez.

Pour faire pommade.

PRenez trois onces de cire blanche grenée, deux onces de nature de baleine, vne once de suif de daim, deux onces d'huile, deux pieds de mouton, vne once de borax, vne drachme de camphre, & quatre grains de musc.

Pour faire blanc d'Espagne.

8. PRenez bon sublimé fait sans orpigment vne liure, sel commun blanchy par longüe ebullition, ou pour le mieux qui soit calciné trois fois, & puis laué, quatre onces, sel gemme deux onces, le tout soit puluerisé à part & separement

en mortier de marbre, puis tout ensemble & longuement; apres longue trituration, faudra adiouster au tout vif argent naturel beau & lucide corrigé, ou esteint auec saliue d'vn ieune enfant sain, & à ieun, ou bien auec suc de limon demie liure, cela fait il faudra le tout broyer depuis le matin iusques au soir par l'espace de quatre iours & dauantage, estant exposé, s'il est possible, aux chauds rayons du Soleil. Bref le faudra si laborieusement & curieusement triturer, & broyer dans ledit mortier auec le pilon de bois, iusques à ce que de noir & gris, il deuienne blanc comme de la neige. Cela fait le conuiendra mettre en vne phiole de verre bien forte, auec tant d'eau de bonne fontaine, qu'elle nage vn peu par dessus la matiere; vingt quatre heures apres faudra changer l'eau, en inclinant de telle sorte ladite phiole, que la seule eau forte, & la matiere demeure. Il faudra ainsi faire & lauer ces choses par quatre ou cinq fois, faisant la derniere lotion auec eau de roses blanches, ou auec eau de fraizes. Cette matiere ainsi lauée, vous la tirerez dextrement, ou casserez la phiole, prenant garde de n'y point mesler

des petites pieces de la phiole ; vous diuiſerez cette matiere en pluſieurs parties, pour la mieux ſeicher aux rayons du Soleil, puis la garderez en vaiſſeaux de bois, la gardant d'eſtre touchée d'aucun métail; parquoy la faudra ſeparer auec vne ſpatule de bois.

Pour faire ciment.

PRenez vne liure & demie de poix noire, & autant de poix reſine, demie liure de cire, vn quarteron de terebentine commune, vne liure de ciment, faites le tout fondre, & remuer touſiours, il ne faut mettre le ciment que ſur la fin. De Monſieur Petit.

Toiles cirées pour maſques.

9. PRenez cire blanche grenée quatre onces, huile de ſemences de citrouille vne once, camphre vne drachme faites fondre la cire & l'huile enſemble à petit feu ſur vn rechaux dans vne vaiſſelle d'argent ou d'eſtein bien nette, puis vous détremperez voſtre camphre auec vn peu d'huile de citrouille, & la meſlez auec, trempez la toile, qui ſera de Holande bien deliée, ou baptiſte toute neufue bien ſeiche, que la cire ſoit bien chaude, ſans

boüillir ny faire escume, puis vostre toile rafraichie vn peu à l'air vous la detirerez auant qu'elle soit entierement froide, puis vous la lisserez auec vne lissoire de verre sur vne nappe moüillée, deliée, & blanche, adioustant tousiours de l'eau fraische en lissant : Aucuns y adioustent vne once de nature de baleine, qu'ils font fondre auec huile. Et pour quelques visages on y adiouste vne once de terebentine claire de Venise fort lauée en eau de plantain & de roses, mais elle est suiecte à iaunir, & ne dure pas.

CHAPITRE III.

Embellissemens des mains.

Pour blanchir les mains.

PRenez vn fiel de bœuf, demie liure de sauon mol, & autant de miel, vn pain d'amandes, vne once d'iris en poudre, du tout soit faite paste, y adioustant six iaunes d'œufs.

Pour le mesme.

PRenez amandes douces dont l'huile ait esté tirée demie liure, farine de ris quatre onces, farine de lupins deux onces, poudre violette vne once, faite en poudre.

Pour le mesme.

PRenez pour six deniers de terebentine, & la mettez dans vn plat d'estain, & la battez auec de l'eau, tant qu'elle deuienne blanche, puis iettez l'eau, & prenez du beurre-frais pour deux deniers, & trois moyeux d'œufs, & vn peu de sauon muscat, & de l'eau rose, puis détrempez tout ensemble, & le mettez en vn vaisseau bien net, & en frottez vos mains quand vous voudrez.



SECTION CINQVIESME.

Contenant diuers remedes.

CHAPITRE I.

Des remedes internes.

Pour faire ptisane.

1. PRenez vne once & demie de moëlle de casse tirée auec ses grains, six drachmes de tamarins, deux drachmes de reglisse, demie drachme de graine de coriandre, faites boüillir le tout mediocrement en trois demy-septiers d'eau, pour en boire vne verrée le matin, vne autre quatre heures apres disner.

Autre ptiſane, dont on fait vſer aux enfans de France, pour les purger.

PRenez demie once de regliſſe de la meilleure; vne drachme de canelle, mettés les boüillir dans deux pintes d'eau, & quand cela aura boüilly demy quart d'heure, mettés deux drachmes de ſené infuſer dedans, l'eſpace de vingt quatre heures, & en vſés à toute heure, ſoit mangeant, ou autrement, ayant ſoif.

Autre ptiſane excellente, & laxatiue.

PRenez racine de chiendent, charbon Roland, dent de Lion, feüilles de pimprenelle, raiſins de Damas, raclure de regliſſe, du tout mis à diſcretion vous en ferez vne decoction dãs vne pinte, dans laquelle ferez infuſer douze heures durant, deux drachmes ou trois de ſené, & vne drachme de rheubarbe.

Syrop purgatif magiſtral.

2, PRenez polypode de cheſne, carthame, de chacun vne once & demie, racine de chiendent, aſperge, valeriene, fenouil de chacun vne once, regliſſe, raiſins de chacun ſix drachmes, iuiubles, ſebeſtes, de chacun quatre pincées, de l'vne & l'autre bugloſſe, ſcabieuſe, tuſ-

ſilage, hyſſope des quatre capillaires de chacun vne poignée, ſemençe de melon, chardon beniſt, herbe du cotton, althée, ortie, de chacun trois drachmes, fleurs de camomille, geneſt, violettes, bugloſſe de chacun vne pincée, faites decoction auec eau miellée dans deux liures de colature clarifiée, & macerée à petit feu l'eſpace de vingt quatre heures, mettez trois onces de ſené purgé, d'agaric trociſqué ſix drachmes, de canelle & anis de chacun vne drachme, apres que cela boüille vn petit, & ſoit exprimé, & puis ſoit cuit auec ſuffiſante quantité de ſuccre, adiouſtant ſur la fin vne once de decoction de rheubarbe exprimée & macerée dans demie liure de ſuc de roſes paſles, & ſoit fait ſyrop, duquel on en prendra deux onces pour chaque doſe, & qu'il ſoit mediocrement cuit. Ce ſyrop purge fort doucement, & on en peut vſer deux fois le mois aux nouuelles, & pleines Lunes, comme on ſe trouue plus ou moins ſurchargé d'humeurs.

Autre ſyrop purgatif pour purger toutes ſortes d'humeurs.

PRenez racines d'ache, fenoüil, perſil, bruſcus, d'aſperge, de chacun ſix

drachmes, feüilles d'endiue, chicorée, scariole, laictuë, fumeterre, houblon, de chacun vne poignée, orge entier deux onces, alkekenge, reglisse, ceterach, adianthe, polytric, saluia vita, capillus veneris, & scolopendre, de chacun six drachmes, du tout faites decoction, ainsi qu'il s'ensuit; Prenez enuiron trois pintes d'eau mesure de Paris, & la mettez sur le feu, quand elle sera tiede, ou vn petit plus, iettez dedans vostre orge nettoyé de toute poussiere, & autres ordures, puis quand elle aura pris quelques boüillons, adioustez y vos racines auparauant bien nettoyées par dehors de toute terre, & par dedans de leurs cœurs, laissez les boüillir ensemble, iusques à consomption d'enuiron le tiers de vostre eau, puis iettez dedans vostre alkekenge, lequel ayant pris cinq ou six boüillons, vous adiousterez vostre houblon, & puis vos laictuës, scariole, chicorée, endiue, & fumeterre, & finalement vostre capillaire; la decoction ainsi faite, & consumée iusques à moitié, vous vuiderez le tout dans quelque grand bassin d'estain; auquel couuert, de quelque seruiette pliée en double, vous laisserez infu-

ser le tout l'espace de trois ou quatre heures, puis vous le remettrez sur le feu, & estant vn petit chaud, le coulerez à trauers de ladite seruiette.

Dedans vne partie suffisante de la couleure susdite, faites boüillir huict onces de feüilles de sené auec vne poignée d'aneht & fenoüil. La decoction faite iusques enuiron la moitié, laisserez infuser, & coulerez, comme a esté dit, en la decoction cy-dessus; & dedans autre partie qui sera en petite quantité, vous ferez infuser l'espace de douze heures sur les cendres chaudes vne once de fine reubarbe auec quelque peu de canelle, ou spic-nard, puis coulerés au trauers d'vne estamine forte, apres dedans vne partie aussi, en petite quantité, vne once d'agaric, & en ferez cõme de la susdite rheubarbe, puis garderez ces deux infusions à part. Le tout fait cõme dessus; Prenez vostre decoctiõ de sené auec le reste de vostre decoctiõ premiere, & demie liure de suc de roses rouges, & les agités fort auec trois ou quatre blãcs d'œufs, tant qu'il vous semble que le tout ne soit que mousse, puis iettez dedans deux liures de succre fin, & le mettez sur le feu, & quand il aura pris

vn boüillon ou deux vous les osterez, & les coulerez au trauers d'vne chausse à Hyppocras, deux ou trois fois, tant qu'il soit clair, ce qu'estant le remettrez sur le feu, & le ferez cuire toute à loisir beaucoup plus fort qu'vn syrop; ce qu'estant y adiousterez vos infusions de reubarbe & d'agaric, puis le laisserez sur le feu, iusqu'à ce qu'il soit en consistence de syrop parfaictement cuit, ce que cognoistrez, quand en mettant vne petite portion dessus vne assiette d'estain, ou quelque autre chose de froid, elle coullera fort lentement, & maniant entre vos doigts, cela sera lent & gluant. Estant ainsi cuit, vous le laisserez refroidir dedans quelque iatte, ou autre vaisseau d'estain, ou de terre vernissée, puis le reseruerez dans quelque pot assez grand, affin qu'il ne soit du tout plein, pour vous en seruir, quand vous voudrez.

L'on en peut prendre vne once, ou vne once & demie, ou plus, auec quelque boüillon, infusion d'vne once de casse, ou autre chose conuenable.

Decoction purgatiue, & sudorifique.

3. PRenez salsepareille & sené de chacun trois onces, racines de polypo-

de de chesne vne once & demie, chardon benit, & turbith de chacun vne once, hermodactes deux onces, betoyne demie poignée, faites tout boüillir dans huict ou dix liures d'eau, auec deux onces de soulphre en poudre l'espace de six heures, sur la fin adioustez y trois demy-septiers de bon vin blanc. La prise est d'vn verre, six iours durant, au matin, trois heures auant le repas.

Pour faire vne decoction seruante à plusieurs sortes de maladies, principalement pour personnes blessées, ou qui ont mal dans le corps.

FAut prendre de la betoine, & sanicle, du gros bugle, & du petit, du gros plantain & du petit, des grosse marguerites & des petites, de la mille feüille, dent lion, du fenoüil, de l'armoyse, de l'aluyne blanche, des violiers de Mars.

Il faut augmenter ou diminuer de quelque herbe, selon que le mal est, & que le patient se porte, s'il y a aposteme, faut y mettre de la scabieuse, & morsus diaboli, & oster la dent de lion, & la mille feüille: s'il y a grauelle, faut mettre de la saxifrage.

Pilules pour beaucoup de douleurs, & paſſions, & dont le frequent vſage preſerue de ſyncopes & tremblemens, & rend la poitrine fort ſaine.

4. PRenez maſtic & myrrhe choiſie de chacun deux drachmes, ſang de dragon en larmes vne drachme, muſc de leuant deux drachmes, aloës ſuccotrin vne once, faites poudre de tout le meſlant bien, & en faites paſte auec ius de l'herbe de ruë, gardez la maſſe, & quand vous en voudrez prendre, faites en pilules à la forme d'vn poix, la doſe eſt iuſques à ſept.

Si vous voulez qu'elles laſchent, adiouſtez-y de l'agaric, & diagrede de chacun vne drachme, diminuez la doſe de deux ou quatre. On les prend au ſoir quatre ou cinq heures apres le repas, ou pour le mieux à minuit apres le premier ſomme, ou bien au matin.

Autres pilules excellentes.

PRenez colocinthe quatre onces, & les mettez en infuſion en vne liure d'eau'de vie l'eſpace de trois iours, puis preſſez fort cela pour en tirer toute la ſubſtance, prenez apres aloës hepatic, myrrhe choiſie & ellebore noir de chacun

vne once, le tout ſoit mis en poudre, laquelle vous mettrez dans ladite eau de vie ſur vn feu lent, tant que le tout ſoit preſque ſec, puis adiouſtez y ſur ledit feu ſaffran en poudre, canelle, & fleur de ſoulphre de chacun quatre drachmes, meſlez bien tout enſemble, le laiſſant ſeicher ſur ledit feu lent, puis l'emplaſtrez auec miel blanc, iuſques à ce qu'il ſoit en bonne paſte que garderez en vaiſſeau de plomb, & ſe peuuent conſeruer ſix mois : la doſe eſt d'vne drachme iuſques à vne drachme & demie. Elles purgent toutes les vilaines humeurs du corps, meſmement des extremitez, deſſeichent les vlceres en toutes les parties de la perſonne, reſoluent toutes humeurs catarrheuſes, & remedient à toutes fieures. Et qui en vſera fort ſouuent, il ſera fort difficile, qu'il luy aduienne maladie, elles ſont bonnes à toutes perſonnes, meſmes aux femmes groſſes.

Autres pilules tres-bonnes pour l'indigeſtion.

PRenez aloës ſuccotrin demie once, agaric recentement trochiſqué vne drachme & demie, reubarbe choiſie quatre ſcrupules, menthe ſeiche, & abſynthe romain

romain de chacun demie drachme, mastic, deux ſcrupules, auec ſyrop roſat ſolutif faites maſſe de pilules, de quatre ſcrupules, de laquelle ſoient faites ſix pilules, & en faut prendre trois vne fois la ſepmaine deux heures deuant manger.

Pilules de Fernier.

PRenez aloës deux drachmes, myrrhe vne drachme, ſaffran vn ſcrupule, faites pilules auec ſyrop de roſes paſles tant qu'il ſuffiſe. Et ſi la pituite domine dans l'eſtomach l'on y pourroit adiouſter de l'agaric trochiſqué, & s'il y auoit quelque douleur au foye on y peut adiouſter vne drachme de rheubarbe choiſie.

Poudre digeſtiue, pour en faire vne liure.

5. PRenez vne drachme de poudre de diarrhodon Abbatis, anis, fenouil, coriandre, & regliſſe de chacun deux drachmes, poudre de corne de cerf, & d'yuoire & canelle de chacun vne drachme, poudre de poulmon de renard, deux drachmes, vne liure de ſuccre de Madere.

Eau celeſte, laquelle a toutes les vertus & proprietez ſuiuantes.

6. SI on s'en frotte ſes yeux, le derrier de la teſte, & la nuque du col, cela rend la perſonne prompte & bien habile,

pour apprendre & bien retenir, dautant qu'elle fortifie la memoire, les esprits & la veuë.

Qui en met dans les narines, elle purifie le cerueau de toutes superfluitez & humeurs froides & catarrheuses.

Qui en boit demie cueillerée à ieun, elle garde d'auoir faim vingt quatre heures.

Quiconque en prendra toutes les sepmaines vne cueillerée, elle le tiendra en sa force, vertu & beauté, & le gardera de vieillir, & le tiendra fort frais & gaillard.

Elle fait longue haleine & douce, car elle adoucit les organes du poulmon, & s'il estoit gasté ou empesché, le guarit.

On en peut bailler à vn ladre, car elle luy restaurera & r'habillera son foye, si bien qu'apres il semblera auoir recouuré sa couleur, & qu'il soit du tout guary.

Cette eau passe en vertu toutes les theriaques, & compositions de ce monde, car qui en toucheroit seulement vn crapault, ou autre beste venimeuse il en mourroit.

C'est la perle & mere de tous les restaurans, car si vne personne tire à la fin, & qu'il boiue vn peu de cette eau, elle luy prolonge la vie, & s'il a perdu la parole, elle le fera parler.

Elle rompt la pierre en la vescie, la fait fodre en sable,&oste toute ardeur d'vrine.

Guarit les ethiques & hydropiques.

Empesche d'auoir les gouttes.

Il n'y a au monde tel remede contre la peste.

Nettoye le corps de toutes mauuaises humeurs.

Fait faire bonne digestion.

Guarit toutes fiebures,& flux de ventre.

Garde de tomber en epilepsie.

Guarit en vingt quatre heures, toutes playes nouuelles, pourueu qu'elles ne soient mortelles.

Qui en frotte les deux genciues les rend fermes & blanches.

C'est vn contrepoison preseruant le cœur, & chassant tout venin du corps.

Guarit le Noli me tangere.

Ayde aux femmes qui ne peuuent conceuoir.

Est fort bonne pour l'œil, que l'on tient pour perdu, & dont on n'a plus d'esperance.

Faut prendre canelle fine, gyrophle, noix muscade, gingembre, encens blanc, galange, escorce d'orenge, chamepytis, macis, pulegium, poiure long, escorces

de citron, cubebes, capillus veneris, bois d'aloës, calamus odoratus, ſemence d'ozeille, maſtic, rheubarbe, zedoaria, amandes douces, racines de dictamne, pentaphyllon, & ſebeſtes de chacune deux onces, ſemences de genieure, fleurs de roſmarin, mariolaine, menthe, ſtœchas, poiure rond, ſpic-nard, cardamome, endiue, aloës hepatic, ambreſin, figues ſeiches, racines de tormentille, graine de laurier, matricaire, racines & fleurs d'eſpargoutte, dattes; hermodactes, ſemences d'ache, fleurs de ſauge, amandes ameres, mouelle d'hieble, ſemences de fenouil, anis, & noyaux de pin, de chacun vne once, racines de gentiane, ſemence de menthe romaine, racines de bryoine, miel blanc, ſemence d'aluyne, fleurs de ſureau, roſes rouges, ſcabieuſe, aigremoine, & encores fleurs de roſmarin, fumeterre, piſſenlict, ou dens leonis, roſes blanches, thym, centaurée petit, pimprenelle, euphraſe & cyclamen, de chacun deux poignées; pulueriſez ce qui s'en peut pulueriſer, & meſlez auec leſdites poudres quatre liures de ſuccre fin en poudre, & deux liures de miel blanc; Prenez vn grand alembic de verre d'vn pied & demy de haut, au moins, met-

tez toutes lesdites matieres dedans, &apres dessus icelles de la meilleure eau de vie, que pourrez trouuer tant qu'elle les surmonte de trois, ou quatre doigts, cela s'entend, lesdites matieres pilées & concassées grossierement: puis étouppez, & lutez bien ledit alembic ainsi plein, &le mettez en fiente de Cheual en façon que le tout se digere là durant quinze iours.

Eau de canelle.

PRenez deux onces de canelle fine concassée grossierement, &la mettés tremper dans vne choppine d'eau rose, & laissez cela infuser l'espace de vingt quatre heures sur les cendres chaudes dans l'alembic, puis le distillez au bain marie au sable, ou cendres.

Eau clairette.

PRenez deux onces de canelle en poudre, deux onces de succre fin, quatre onces d'eau de vie, huict onces d'eau rose: il faut faire fondre le succre auec l'eau rose dans vne bouteille à part, d'autre costé il faut mettre la canelle auec l'eau de vie dans vne autre bouteille, & laisser lesdites deux bouteilles l'espace de deux fois vingt quatre heures, durant lesquelles l'on remuera par fois ce qui est contenu en icel-

les, puis faut mettre le tout dans l'vne des. dites bouteilles, & l'y laisser l'espace de vingt quatre heures, & le passer par la chausse d'Hyppocras, & le bien clarifier, puis bien boucher la bouteille, & d'icelle eau en prendre tous les matins la quantité d'vne cueillerée vne heure auant desieuner.

Autre eau clairette.

PRenez choppine de bonne eau de vie, & autant d'eau roses, vne once de canelle fine concassée, que mettrez tremper en ladite eau de vie deux ou trois heures, puis mettez l'eau rose, & dix onces de succre fin, apres faut passer le tout par vne chausse à Hippocras pour en vser.

Autre eau clairette.

PRenez vn verre d'eau de vie, & autant de vin blanc, auec demie once de canelle fine concassée, & la laissez tremper deux fois vingt quatre heutes, & la remuez deux fois le iour, puis quand elle sera reposée il y faut mettre le gros d'vne noix de succre fin, puis la couler pour en prendre deux cueillerées le matin.

Eau pour les arquebuzades.

PRenez d'vne herbe appellée prunella seichée à l'ombre, & puluerisée.

Pour faire l'hydromel.

7. IL faut prendre du miel de Narbonne du meilleur vne liure auec quatre pintes d'eau, & les faire boüillir, & escumer tant que l'escume soit toute blanche, & sans ordure aucune, & pour le rendre plus purifié l'on y veut mettre des blancs d'œufs & coquilles pour le clarifier, soit dés le commencement, soit sur la fin: l'on doit mettre sur cinq liures de miel vne liure de ius de coings qui est la sixiesme partie, & s'il se bout trop, & ne se clarifie, ou escume assez à coup, l'on y peut remettre de l'eau à discretion pour le clarifier plus à loisir: il faut lier vn œuf auec du fil, de sorte que l'on le iette dedans, il ira au fonds, & quand il est cuict il se cognoist, quand il reuient au dessus; il se fait vers la Pentecoste, & se garde dans de grosses bouteilles de terre au Soleil tout l'esté, estant les bouteilles à trois doigts moins que pleines, & couuertes de parchemin, de peur des mouches.

Or le moyen pour faire que l'hydromel ayt le goust de vin muscat, il faut en la saison faire amasser de la fleur de vigne, de la fleur de sureau, & de la fleur de toute bonne, autant d'vne que d'autre & les y mettre.

Pour faire de bon hydromel, à douze liures d'excellent miel, il faut six pintes d'eau, & le faire boüillir en le bien escumant, tant qu'il y ait diminution du tiers: puis le mettre dans vn baril, ou bouteille sans boucher afin qu'il escume, & l'y laisser l'espace de six sepmaines.

CHAPITRE II.

Des remedes Externes.

Toile gaultier.

1. PRenez demie liure d'huile d'oliue, vn quarteron de cire neuue, & autant de litharge d'or, qui sera subtilement puluerisée & lauée, puis faites le tout cuire à petit feu, afin de nourrir la litharge, & l'empescher de brusler, il faut que la mixtion du tout deuienne noire, puis y plonger le linge, & le lisser en iettant de l'eau dessus.

Emplastre diuin.

2. PRenez galbanum vne once deux drachmes, ammoniac trois onces deux drachmes. opoponax vne once, cire neuue vingt onces, huile d'oliue vne liure

& demie, litharge d'or vne liure vne once, oliban deux onces, myrrhe vne once deux drachmes, encens vne once vne drachme, verd de gris vne once, ariſtoloche longue vne once, maſtic vne once, bdellium deux onces, aymant de leuant deux onces. Pour le bien preparer, prenez le galbanum, l'ammoniac & l'opoponax, & les mettez par menuës pieces dans vn pot de terre neuf auec deux pintes de fort vinaigre, qui ne ſera point mixtioné, vous les laiſſerez tremper iuſques à ce que les gommes ſoient fonduës, puis vous les paſſerez dans vne eſtamine, & eſpraindrez aſſez fort, puis ferez le tout boüillir, iuſques à ce que le tout ſoit conſommé aux deux tiers; puis prendrez la litharge, & vne partie de l'huile, que ferez cuire à petit feu, dans vn autre poeſlon, puis prendrez la cire, que ferez fondre & la mettrez auec le premier poeſlon, puis mettrez le tout enſemble, & quand le tout aura boüilly deux ou trois bouillons, il faudra mettre les autres drogues peu à peu, fil à fil remuant touſiours auec vne ſpatule de bois, il faut que les dernieres drogues ſoient ſubtilement pulueriſées, & quand vous verrez, que l'emplaſtre ſera bien noire, il

faut tirer le bassin, & remuer tousiours iusques à ce que le tout soit froid: puis le manier vn petit, & en faire des rouleaux de quelle grosseur l'on voudra, puis le mettre sur du cuir, quand on en voudra vser.

Onguent pour guarir vieux vlceres, & toutes sortes de playes vieilles & nouuelles.

3. PRenez au mois de May de la betoine, pimprenelle & aigremoyne, & s'il ne se peut trouuer de pimprenelle, prenez au lieu du mourron qui a la fleur rouge, & de toutes ces herbes, il en faut de chacune vne poignée, qu'il faut bien lauer, & espreindre & puis les broyer toutes ensemble dans vn mortier, puis les mettez dans vn grand pot de terre tout neuf, que remplirez de bon vin blanc. Il en faut trois pintes, ayant bien couuert le pot, il le faut faire boüillir iusques à la consommation de la moitié iustement. Puis l'oster du feu, & le laisser reposer iusques au lendemain, puis ayez vne once de mastic en poudre auec huict onces de cire vierge, vne liure de poix blanche, que ferez fondre seule, & estant passé par vn linge neuf, puis prenez la decoction des herbes que mettrez chauffer sur le feu, & quand elle

commencera à boüillir, il y faut mettre la cire & la poix rompuë par petits morceaux, & remuez tousiours tant que la cire & la poix soient fonduës, & mettre le mastic, & le remuer la longueur d'vn miserere dit tout au long & l'osterez de dessus le feu tout boüillant, & l'ayant posé en terre y mettrez vne liure de terebentine, & remuerez tant qu'il soit froid, puis en ferez des magdaleons, qu'enuelopperez dans du canepin. C'est l'onguent duquel M. B. a guary Monsieur de sainct Seuerin.

Onguent.

PRenez mauues, guimauues, petum, chelidoine, sureau, violiers de Mars, plantain, ioubarbe, oignons, à vostre discretion, faites le tout boüillir iusques à consomption de moitié dans vne liure d'huile commune, en y adioustant cire & resine, aussi ce que voudrez, puis coulez la decoction, dans laquelle mettrez vn peu de verd de gris subtilement reduit en poudre.

Baume verd guarissant gouttes, playes, couppeures, & coups orbes.

4. PRenez huile d'oliue vne liure, oliban, mastic, resine, le tout en poudre, & terebentine de Venise de chacun

vne once, galbanum couppé menu comme bled de froment, & verd de gris en poudre de chacun demie once: autres mettent vne once de chacune des deux derniers; faut mettre toutes les drogues, excepté le verd de gris, tremper vingt quatre heures auec l'huile d'oliue dans vne chaudiere bien couuerte, apres la mettrez sur vn trippier, & mouuerez tousiours à petit feu tant que voyez que cela fume assez, puis l'osterez, & y mettrez le verd de gris, & le mouuerez fort, & le remettrez sur le feu en remuant tousiours, & laisserez passer son escume, & gardez qu'il ne noircisse & brusle, ce que vous iugerez en prenant souuent vn peu auec vne cueilliere de bois pour voir s'il ne change point de couleur, puis le coulerez tout chaud par vn linge, ou estamine, & le presserez fort auec deux bastons, & pour le bien conseruer vous le mettrez dans vn flacon d'estain, ou autre vaisseau de terre.

Baume Blanc.

PRenez poix resine grasse six onces, terebentine de Venise quatre onces, huile d'aspic demie once, cire neuue vne once, camphre en poudre trois drachmes, des remets de mouton vne once, oing de

pourceau & huile d'oliue de chacun quatre onces, ache & morelle de chacun vne poignée, plantain & plantain long dit lancelée de chacun demie poignée.

Prenez vostre poix resine, remets de mouton, cire neuue à petits morceaux, oing de porc; & les faites fondre, & puis passer dedans vn linge blanc : ayant passé son escume, sans le mettre sur le feu, prenez vostre terebentine, & la meslez fort tant qu'elle soit bien incorporée, puis le camphre, en le meslant fort, apres prendrez le quart de vostre huile d'oliue, & la meslerez fort dans lesdites drogues, puis l'huile d'aspic, & la meslez fort; mettez apres vostre onguent sur vne pellée, ou deux de braise, en le meslant tousiours, & ne le laissez tant seulement, que l'on y puisse endurer le doigt, l'ostant mettrez le reste de l'huile d'oliue en le battant fort, tant qu'il soit espois; puis ferez piler les quatre herbes, & les ferez passer dans vn linge, & en pilant mettez le ius dedans en bien battant, puis auec vne cueilliere de bois le ferez battre demie heure.

Baume du Credencier, pour les reins & flancs.

PRenez quinze liures d'huile, deux litrons de sel, deux pintes de vin

blanc, que le ſel ſoit fondu dans le vin blanc premier que mettre l'huile, vne liure de ius de ſauge, autant de ius de ruë, vne liure d'herbe à la royne, vne liure d'abſynthe, vn boiſſeau de vers de terre qu'il faut mettre boüillir dans l'huile, & les ius d'herbes l'eſpace de trois heures, puis les preſſer dans des preſſes, ſang de dragon, myrrhe fine, gomme ammoniac, opoponax, galbanum, gomme elemi, bdellium, tacamahaca, maſtic, caſtoreum, ſarcorole, cire d'Eſpagne de la plus fine de chacun quatre onces : celles qui ſe pourront piler, il le faut faire, & couper les autres bien deliées, & auparauant que de mettre les gommes, faites bouillir le reſte trois heures, la ſarcorole, cire d'Eſpagne & maſtic, il faut mettre deux heures apres le ius des herbes, & le reſte comme i'ay dit. De M. la M-D.

Eau pour l'eſtomach dudit Credencier.

PRenez anis verd vne liure, racine d'angelique d'Allemagne, & canelle fine de chacun quatre onces, roſmarin ſeiché à l'ombre trois onces, les faut infuſer dans ſept pintes de vin blanc quatre heures, puis les diſtiller, & en faut prendre vn mois durant, trois cueillerées le iour, vne le ma-

tin, l'autre vne heure apres disner, l'autre en se couchant, & frotter du susdit baume la plante des pieds, les reins & les flancs.

Demy baing.

5. PRenez racines de souchet, noix de cyprés, escorces de pommes de pin, psyllium, balaustes, escorce de citron de chacun demie liure, tan vne liure; feuilles de sauge, absynthe, roses rouges, de chacun deux ou trois poignées, faites en vn bon sachet, & le faites bouillir en eau, y adioustant deux ou trois pintes de gros vin noir, & vne once d'alun, vous ferez par plusieurs fois ceste decoction pour faire demy baing.

Pour faire pastilles.

6. PRenez cloux de gyrophle, poudre d'escorce d'orange & de citron, oliban fin, benioin & styrax, eau de bonne senteur, musc & ambre gris, charbon de saux, lesquelles choses vous incorporerez ensemble, & en ferez pastilles.

Pour dissoudre corail.

7. IL faut prendre de l'espine vinette, & la piler pour en tirer le ius, & mettre tremper dedans le corail que voudrez dissoudre.

Pour deteindre toutes couleurs de laine, les vnes pour faire bestes sauuages, les autres des visages, les autres des arbres.

8. PRenez de chacune couleur des quatre, & les noüés ensemble, & les mettez dans vn pot net auec de l'eau & de la suye, & les faites bien bouillir là dedans, puis les lauez en eau claire, & les faites seicher, & elles se changeront selon leurs couleurs.

Pour oster les punaises.

9. PRenez du sauon noir & du sauon commun autant de l'vn que de l'autre, & les pilez bien, & prenez autant de vif argent, & meslez le tout ensemble, & en faites onguent, duquel frotterez le lieu où se mettent les punaises.

Pour le mesme.

PRenez graisse de rosty la plus vieille que pourrez trouuer, & la mettez fondre, & en frottez les lieux, où se mettent les punaises.

FIN.



TABLE DES CHAPITRES & Articles contenus en ce Recueil de Secrets.

Section Premiere.

Maladies internes.

Chap. I.

Maladies de la Teste. pag. 1.

Chap. II.

Maladies de la Poictrine.

Chap. III.

Des Fieures.

Chap. IV.

Chap. V.

Chap. VI.

Chap. III.

Section Troisiesme.

Maladies des Femmes.

Chap. I.

Chap. II.

Chap. III.

Chap. II.

Fin de la Table.